DEUXIEME ANNEE. — N° 268. TIRAGE JUSTIFIÉ 58,000 EXEMPLAIRES CINQ CENTIMES EDITION B VENDREDI 25 JUIN 1915.

LE BRUXELLOIS

ABONNEMENTS :
1 an, 12 francs. — 6 mois, 7 francs. — 3 mois, 4 francs
1 mois, 2 francs

Journal Quotidien Indépendant
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
45, Rue Henri Maus, 45, Bruxelles

ANNONCES :
Faits-Divers, la ligne 2 francs. Nécrologie, la ligne, 1 franc
Petites annonces, la ligne 20 centimes

Chronique des Abus

Il nous faut, hélas! la continuer, car de toutes parts s'élèvent des cris de protestation et de colère contre les voleurs, les exploiteurs, les accapareurs. L'exemple venu de haut a porté ses fruits. Hier, à Saint-Jesse, c'étaient deux ouvriers gagnant 36 et 40 francs par semaine que l'on rayait enfin des listes des chômeurs assistés, des centaines d'autres continuent à escroquer la charité publique. Qu'on prenne garde, un jour elle se tarira et les cyniques qui l'exploitent resteront responsables de l'indifférence cruelle qui accueillera les infortunés et les détresses vraiment dignes de pitié et devant lesquelles le public restera la main fermée.

Des fripouilles rançonnent sans merci les veuves, les familles, les parents de nos soldats qui se battent là-bas, en leur apportant de fausses lettres de leurs fils contre une taxe extorquée de 2 ou 5 francs; une de ces canailles a même remis contre cent sous une enveloppe contenant... un prospectus de bar à femmes! Et il existe des bandes organisées pour pratiquer cette odieuse escroquerie.

Partout on débite impunément de l'alcool. A Liége, on le boit dans des verres à 25 centimes baptisés « obus de 42 »! On joue un jeu effréné dans tous les caboulots, voire dans des cafés chic. Un Liégeois, M. Louis Van B..., nous écrit que dans certain jeu de quilles qui fonctionne tous les jours de 2 heures de relevée à minuit passé, un commerçant de la ville a perdu en une demi-heure trois mille francs!

Au terrain du Racing Club, au Vivier d'Oie, la police laisse fonctionner les dimanches, lundis et jeudis un jeu de pari mutuel fou sur des courses de lévriers. Un millier de spectateurs paient chacun un franc d'entrée, puis quatre bookmakers leur raflent ce qui leur reste d'argent. L'auteur de ces lignes a vu le lundi de la Pentecôte un de ces parieurs, un chômeur dont la femme va le jour à la soupe communale et le soir au cinéma, risquer et perdre trente francs sur trois chiens. Le Parquet laisse faire malgré la loi de 1902 sur les jeux.

Pendant ce temps on se plaint du sans-gêne, voire de l'insolence ou du favoritisme qui règne dans certains bureaux de distributions de secours. Un Saint-Gillois se plaint qu'on engu... irlande même parfois grossièrement des malheureux qui tombent d'inanition pendant que de petites femmes ont des tours de faveur. Est-ce bien possible et n'y aurait-il donc aucune surveillance dans ces organismes? Avis à M. Bréart, qui fait avec M. Delporte et M. Bernier tout ce qui est humainement possible pour soulager intelligemment la misère. Nous nous refusons à l'admettre.

La question des loyers reste à l'ordre du jour. Pour tourner en dérision la loi-décret du 13 février 1915, certains avocats prétendent même ne plus plaider pour des clients qui se refusent — avec raison, selon nous — à porter d'abord leur litige devant les comités de conciliation créés par le Barreau pour éviter autant que possible de recourir aux conseils d'arbitrage institués au vœu de la loi-décret.

Quant aux séances des conseils d'arbitrage elles dégénèrent parfois en comédie. Les assesseurs du juge jouent le rôle de « robettes di croïe », c'est-à-dire se bornent benoîtement à opiner du bonnet à tout ce que suggère ou prononce le magistrat, devenu de la sorte juge omnipotent et sans appel.

Voici, à titre d'échantillon, ce que nous écrit le président de la Ligue des Locataires Principaux M. A. G... :

Je viens d'assister à une séance du conseil d'arbitrage, l'on pourrait dire que c'est du plus haut comique, si ce n'était scandaleux.

Pendant les trois premières affaires, le juge président daigna consulter ses assesseurs : le propriétaire et le locataire, mais, à partir de la quatrième, placés sur de modestes chaises à côté des confortables fauteuils du tribunal, ils avaient l'air de deux fleurs desséchées, entre deux candélabres et une pendule. Les affaires défilèrent assez rapidement, et la palme revenait sans cesse à celui qui criait le plus fort ou pleurait le mieux.

Arrive l'affaire qui m'intéressait : oh ! excessivement simple, cette affaire ; un simili-propriétaire réclamait à un locataire principal une partie de loyer.

Le locataire principal répondait : je ne reconnais rien des faits contenus dans la citation, et demande que le demandeur fasse la preuve des faits qu'il avance, je dépose des conclusions dans ce sens, il prétend avoir un bail signé le..., enregistré le... ; qu'il en fasse la preuve.

De tout temps il a été admis que, pour plaider il faut un titre. Tel ne fut pas l'avis du juge, qui dit au défendeur : je refuse de recevoir vos conclusions et c'est à vous à prouver que vous n'avez rien de commun avec le demandeur.

Notez que le juge refusa purement et simplement des conclusions adressées au Conseil d'arbitrage, sans pour cela demander l'avis des deux membres qui en faisaient partie avec lui (je me permets de vous demander comment les locataires et propriétaires n'en ont pas encore assez de jouer le rôle de souches encombrantes et inutiles, que l'on ne daigne pas consulter.)

L'arrêté qui constitue les tribunaux d'arbitrage en écarte par l'article 13 les avocats et porteurs de procurations, et les plaideurs doivent y exposer eux-mêmes leurs affaires. Quelle ne fut pas ma stupéfaction en entendant le greffier exposer l'affaire au juge, au lieu et place du demandeur. Il me semble qu'un peu plus de modestie sierait aux greffiers et qu'un greffier doit s'occuper de ses affaires, et n'a pas à intervenir dans celles soumises au tribunal d'arbitrage. Il est là pour enregistrer. Un point c'est tout.

L'affaire étant remise à huitaine, je suis curieux de voir si le juge persistera à refuser de statuer sur des conclusions déposées par le défendeur.

De tout cela il résulte que les tribunaux d'arbitrage fonctionnent de travers et certainement sans nulle conformité avec l'esprit sinon avec la lettre du décret-loi du 13 février 1915.

Quant aux falsificateurs, aux vulgaires voleurs qui vendent du *beurre* à 4 francs le kilo, du beurre contenant jusque 60 p. c. de margarine ou 50 p. c. d'eau, du lait baptisé à outrance et autres denrées sophistiquées outrageusement, nous n'avons qu'un mot à en dire : c'est qu'ils auraient tort de ne pas continuer leur sytème d'escroquerie lucrative puisque les tribunaux se contentent de les encourager tacitement à récidiver en ne les condamnant en moyenne qu'à des peines d'amendes ridiculement dérisoires : 100 ou 26 francs, et parfois même... conditionnellement avec sursis de trois ans! Après la guerre tous ces vertueux citoyens qui tonnent et bavent sur les Allemands et se déclarent ruinés par la guerre, tout en encaissant de scandaleux bénéfices, réclameront évidemment la décoration du Mérite civique. Parions qu'il y en aura plus d'un qui l'obtiendra...

MARC DE SALM.

LA GUERRE

Communiqués officiels

AUTRICHIENS

Théâtre de la guerre

Vienne, 24 juin (hier). — Le front du Nord et de l'Ouest de la ceinture de Lemberg, dans la file de la position défensive russe Zolkiew-Mikalajew, était occupé par des forces russes considérables. Le 22 juin, à 5 heures du matin, la landwehr de Vienne prit d'assaut l'ouvrage de Rzezna, à la route Janow-Lemberg. Nos troupes pendant ce temps avancèrent par les hauteurs à l'Est de Mlynowka-Bachas et prirent d'assaut quelques retranchements de la hauteur Lysa-Gora. Dans le courant de la matinée et au cours de la marche en avant toujours progressive cont e la ville, les ouvrages restants et les dispositions défensives du front du Nord et de l'Ouest furent pris dans un combat sanglant. De ce fait, le front russe fut de nouveau débordé et l'ennemi qui subit encore une fois des pertes considérables, fut forcé à la retraite. Nos troupes s'avancèrent, dans leur poursuite, jusqu'au delà des hauteurs à l'Est et au Nord-Est de la ville et traversèrent au Sud de Lemberg, la route qui conduit à Mikolojow. Le général de cavalerie Boehm-Ermolli, entra dans la ville de Lemberg sous les cris d'allégresse de la population, à 4 heures de l'après-midi avec les troupes de la deuxième armée. Les troupes russes sont également en retraite près de Zolkiew et à l'Est de Rawaruska. Des poussées en avant isolées de l'adversaire au Tanew ont été repoussées. Cette nuit l'ennemi a continué la retraite entre le San et la Vistule, ainsi que dans le territoire montagneux de Kielce, poursuivi par les troupes coalisées. Au Dnjestr la situation générale est inchangée.

Théâtre de la guerre italien

Dans le premier mois de la guerre qui vient de s'écouler, les Italiens n'ont à enregistrer aucun succès. Nos troupes au Sud-Ouest maintiennent, comme depuis le commencement de la guerre, leurs positions à ou près de la frontière. Au front de l'Isonzo, dans la région de frontière fortifiée Flitsch-Malborghet, à la crête de la Carinthie et sur tous les fronts du Tyrol, toutes les tentatives de la marche en avant ennemie ont échoué avec des pertes considérables.

ITALIENS

Rome, 22 juin. — Rien d'important à signaler des frontières du Tyrol et du Trentin; en dehors de quelques combats de reconnaissance dans la vallée de San Pellegrino, où nous avons occupé Punta Tosca, et dans la partie supérieure de la vallée de Cordivole. Nous avons observé sur plusieurs points la présence de lignes retranchées ennemies, fortement aménagées et cuirassées, quelquefois construites en béton armé.

Dans la Carinthie, nous avons continué notre feu contre Malborgetto malgré le temps nuageux. Dans la nuit du 20 au 21 juin, les attaques autrichiennes se sont renouvelées contre le Freihoffel.

Dans le secteur oriental du Krn, les opérations commencées le 19 juin ont été terminées le 20 juin malgré les difficultés du terrain qui s'étaient encore aggravées par le mauvais temps et la résistance de l'ennemi qui était soutenu par le feu de son artillerie lourde.

Le long du front de l'Isonzo, nous avons constaté des alarmes de nuit fréquentes dans les ouvrages retranchés ennemis, alarmes causées par les salves ininterrompues de l'infanterie et de l'artillerie auxquelles nos troupes évitaient de riposter. L'ennemi essaye, par des attaques de nuit acharnées et répétées contre les positions conquises par nous sur la rive gauche de l'Isonzo, près de Plava, à nous rejeter sur la rive droite, mais ses efforts se brisent contre la résistance de nos troupes.

FRANÇAIS

Paris, 22 juin (15 heures). — Dunkerque a été bombardé cette nuit par une pièce à longue portée. 14 obus sont tombés sur la ville. Quelques personnes, appartenant à la population civile, ont été tuées. Les troupes belges se sont emparées, au Sud-Ouest de Saint-Georges, d'une tranchée ennemie, dont les défenseurs ont été tués ou faits prisonniers.

Dans le secteur au Nord d'Arras, au cours de la nuit du 21 au 22, l'ennemi, après un bombardement d'une grande intensité a attaqué sur plusieurs points. Il a été repoussé sauf au Sud-Est de Souchez où il a réussi à reprendre pied dans un élément de tranchée.

Dans la région du « Labyrinthe » l'ennemi a subi des pertes lourdes. Une contre-attaque allemande dirigée dans la soirée du 21 contre les positions que nous avions conquises à l'Est de la ferme de Quennevières, a été enrayée par le feu de notre infanterie et de notre artillerie. L'ennemi a fait usage de bombes asphyxiantes.

Dans l'Argonne, près de la route de Binarville à Vienne-le-Château, la situation n'a pas subi de changement.

En Lorraine nous avons élargi de 300 mètres vers le Nord nos positions sur la crête Est de Reillon; nous avons occupé les croupes au Sud-Est de Remabois. Nous avons repoussé des contre-attaques, partant de Leintrey et une autre contre-attaque au Sud-Est de Parroy. Nous avons fait des prisonniers. Nous avons dépassé Metzeral par le Nord et par le Sud et nous avons gagné également du terrain au delà de l'Ablasswasen, dans la région de Sondernach. Nous avons fait des prisonniers et pris trois mitrailleuses.

Paris, 22 juin (23 heures). — Au cours de la matinée du 22 une quinzaine d'obus ont encore été tirés sur Dunkerque; nos batteries lourdes ont pris à partie la pièce ennemie, qui était la cause de ce bombardement.

Dans la région au Nord d'Arras, les contre-attaques ennemies ont pris fin au matin du 22; il n'y a eu au cours de la journée du 22 qu'une lutte d'artillerie extrêmement violente entre Souchez et Ecurie.

En Champagne, près de Perthes, l'ennemi a fait exploser quelques fourneaux de mines sans résultat.

Sur les hauts de la Meuse, à la tranchée de Calonne, l'ennemi a prononcé, à la fin de la nuit du 21 au 22, une violente attaque pour reprendre les positions qu'il avait perdues. Il n'est arrivé qu'à occuper une partie de son ancienne deuxième ligne, une contre-attaque de notre part nous a fait presque entièrement regagné le terrain perdu. Le nombre des prisonniers, fait dans cette région depuis le 20 juin s'élève à 220 hommes environ et 3 officiers.

Près de Marcheville en Woevre, une faible attaque allemande (une demie-compagnie) qui tenta de réoccuper une tranchée abandonnée entre les deux lignes a été dispersée par notre feu.

En Lorraine, une contre-attaque ennemie, qui débouchait à l'Est de Leintrey a été arrêtée par le feu de notre artillerie.

Dans les Vosges, nous avons élargi notre progrès entre les deux branches de la Fecht, dans la direction de Sondernach.

TURCS

Constantinople, 23 juin. — Nos troupes, opérant dans la direction vers Olty, ont, par leurs nombreuses attaques exécutées efficacement, chassé vers l'Est l'aile droite très forte de l'ennemi, se trouvant dans ces régions. A la suite de ces attaques, nos troupes se sont emparées de positions ennemies importantes et firent à cette occasion un riche butin. Les Russes faits prisonniers récemment ont raconté qu'en Russie on a même appelé sous les armes les sexagénaires, qu'ils ont été armés de fusils Berdenka et que la population et les nouvelles recrues se sont révoltées contre la guerre dans plusieurs localités. Au front des Dardanelles l'ennemi a entrepris, appuyé par ses canons de gros calibre et par les renforts reçus récemment, au matin du 21 juin, plusieurs attaques contre notre groupe du Sud près de Sedd ul Bahr, mais ces attaques ont également échoué complètement; elles durèrent jusqu'après minuit. L'ennemi, qui subit des pertes sanglantes, fut chassé et refoulé dans ses anciennes positions. Le 20 juin un de nos groupes appartenant aux batteries au Nord d'Ari Burnu, endommagea, par son feu efficace, deux grands navires transports ennemis, croisant dans ces parages et les forcèrent à s'éloigner. Le matin du 21 juin, notre artillerie a complètement détruit une position d'artillerie que l'ennemi commençait à établir. Des autres fronts on ne signale rien d'important.

Constantinople, 23 juin (8 h. 30 m.). — Au front du Caucase nos troupes qui se trouvent dans la direction d'Olty, s'emparèrent hier, après un combat opiniâtre, du Karadgh, haut de 2,900 m., situé dans la région de Kale Boghace, à deux heures de notre frontière. Nous avons pris à l'ennemi fuyant vers l'Est plusieurs centaines de caisses de munitions et une quantité de matériel pour les pionniers au front des Dardanelles. Le 22 juin un torpilleur ennemi passant au rivage près d'Ari Burnu, a été touché par deux obus tirés par notre artillerie de campagne; le torpilleur s'éloigna alors. La bataille près de Sedd ul Bahr du 21 juin, qui dura presque vingt-quatre heures et se termina par la défaite de l'ennemi, s'est déroulée comme suit : L'ennemi prépara une attaque efficace en bombardant particulièrement pendant 5 jours et sans interruption, avec son artillerie lourde, nos tranchées, qui forment la partie de l'aile gauche de notre groupe près de Sedd ul Bahr. Le matin du 21 juin, à 5 heures, l'ennemi, après avoir renforcé le feu d'artillerie et tirant 150 obus par minute, à la suite d'un assaut et grâce aux renforts arrivant continuellement, avait occupé une partie de nos tranchées sur notre aile gauche qui avaient été avancées à sa proximité. Ces tranchées passèrent à plusieurs reprises de nos mains dans celles de l'ennemi, à la suite de contre-attaques renouvelées. Vers le soir il ne resta plus dans les mains de l'ennemi qu'une partie de 100 mètres. Dans la nuit du 21 au 22 juin nos troupes, qui avaient fait preuve dans la journée d'une grande bravoure, reprirent à l'ennemi cette partie de tranchée par une attaque énergique et une surprise de nuit; l'ennemi fut finalement refoulé en désordre et avec des pertes considérables pour lui, dans ses anciennes positions, malgré qu'il fut très prodigue en munitions. Le combat d'artillerie ne continua à notre aile gauche que le matin et le soir avec des intervalles. Sur les autres fronts, rien d'important ne s'est passé.

Lisez en TROISIÈME PAGE les derniers télégrammes arrivés pendant la nuit.

DÉPÊCHES

LE BLOCUS

Londres, 22 juin. — (Reuter.) — On annonce de Fraserburg (duché d'Aberdeen) : Le vapeur anglais *Carlsbrook*, en route de Montréal à Leith, avec du froment, a été coulé par un sous-marin allemand à la hauteur de Kinnairds Head. L'équipage est arrivé à Fraserburgh.

Londres, 23 juin. — On annonce de Norwich à Reuter que le vapeur *Punisiana* a été échoué cet après-midi avant deux heures, sur la plage dans le voisinage de Pokefields. Le navire avait été torpillé par un sous-marin allemand. L'équipage, composé de 33 hommes a débarqué à Lowestoft. Le *Punisiana* était en route de Montréal à Hull avec un chargement de froment.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Londres, 23 juin. — (Reuter.) — A son arrivée à Newcastle, le capitaine du vapeur norvégien *Vernus* a annoncé qu'il a été arrêté et forcé par un sous-marin allemand de jeter par-dessus bord une grands partie du chargement, se composant de vivres. Alors, il put continuer son voyage. Le *Belgrave* a été torpillé à la côte de Pembroskhire et remorqué, la quille en l'air, à Broadhaven. L'équipage du vapeur est signalé manquant.

SUR MER

L'éclairage du niveau de la mer est d'une grande importance dans la guerre navale moderne à l'effet de déterminer s'il y a dans le voisinage des navires ennemis et principalement des sous-marins invisibles. On sait qu'à cet effet on emploie des projecteurs.

Un autre moyen est actuellement la « lumière de l'eau ». Ce n'est autre chose que du gaz d'acétylène brûlant qui se dégage du carbure de calcium. Comme « lumière de l'eau », elle est allumée d'une façon spéciale. On mélange au carbure de calcium du phosphore calcium qui, dès qu'il touche l'eau, produit de l'hydrogène phosphorique, un gaz qui s'allume automatiquement dans l'air et allume ainsi aussi le gaz d'acétylène. Pour la production de la « lumière de l'eau », on remplit des cylindres d'un mélange de carbure de calcium et de phosphore calcium, qu'on lance des navires à 3,000 mètres de distance où ils restent flotter à la surface de la mer et développent du gaz (acétylène et hydrogène phosphorique). La lumière est si dense qu'on voit distinctement tout ce qui se trouve à la surface de la mer.

FRANCE. — Nouveau bombardement de Dunkerke

Paris, 23 juin. — De nouveau Dunkerque a été bombardé par l'artillerie lourde allemande. Plus de 30 obus de gros calibre tombèrent sur la ville. De nombreuses personnes furent tuées et blessées. Beaucoup de maisons sont détruites. Une peur terrible s'est emparée de la population de Dunkerque.

FRANCE.— Le combat dans les tranchées

Le combat dans les tranchées a pour conséquence que le soldat ne peut être touché qu'à la tête. Une pareille portée a presque toujours une suite mortelle. Ce fait a décidé le gouvernement français à faire fabriquer un certain nombre de masques. Mise en pratique, cette mesure a donné les résultats suivants : Dans 55 cas, sur ce nombre il y avait 42 hommes qui n'étaient pas munis de masque. Dans 23 cas, il y eut une fracture du crâne; dans 19 cas, la peau du crâne fut contusionnée. Dans les autres 13 cas, les soldats portaient une espèce de calotte en fer : 8 eurent des ébranlements de cerveau avec des blessures superficielles, mais il n'y eut pas de fracture. La calotte en fer a donc donné de bons résultats et les médecins ainsi que les officiers en sont partisans. Les soldats ne l'aiment pas. Le casque est lourd, on éprouve une chaleur intolérable et on transpire beaucoup. Le fer qu'on emploie ne rouille pas.

ANGLETERRE. — Les frais de guerre pour l'Australie

Le *Scotsman* affirme que les frais de guerre pour l'Australie, qui ne compte que 5 millions d'habitants, se monteraient pour les premiers huit mois de campagne à 12 millions de livres (1.5 million de livres par mois).

ANGLETERRE. — Les pertes totales de la flotte marchande

Londres, 23 juin. — L'Amirauté a publié un communiqué d'après lequel les pertes totales de la marine marchande anglaise s'élèvent à 145 navires avec un tonnage de 524,080 et 118 bateaux de pêche avec un tonnage de 19,924 tonnes; 86 navires marchands ont été coulés ou capturés par des sous-marins, 56 par des croiseurs; 15 ont été détruits par des mines; 24 bateaux de pêche ont été détruits par des mines et 94 par des navires de guerre.

ANGLETERRE. — Guerre aérienne

Christiania, 22 juin. — D'après les *Sozial Demokraten*, les chantiers maritimes d'Armstrong ont également été bombardés avec succès lors de la dernière attaque des dirigeables de mercredi contre l'Angleterre septentrionale. 18 personnes auraient été tuées et 40 blessées.

ITALIE. — Il en est fait des Allemands !

Milan, 23 juin. — Le *Corriere della Sera* annonce 200 jeunes gens de la république San Marino sont entrés comme volontaires dans l'armée italienne.

Le même journal publie une déclaration de la république San-Marino qui contient que la république se met avec toutes ses forces au service de la cause sacrée de l'Italie.

RUSSIE. — Le commencement de la fin

Le *Corréo Espanol* (Madrid) du 9 juin écrit, sous ce titre, au sujet des combats de la Galicie :

L'importance des défaites russes en Galicie est telle, pour le développement de la guerre, qu'on peut les qualifier comme le prélude d'une paix prochaine et générale. Le stoïcisme russe est à sa fin. Les Alliés ne se sont pas encore trouvés dans

une situation aussi grave. Pour le reconnaître il suffit de signaler les plaintes voilées des hommes politiques anglais et français, la nervosité avec laquelle ils commentent la retraite russe et leur crainte fondée que l'action russe cessera par l'épuisement matériel et moral. Et vraiment, quand on contemple froidement l'attitude du gouvernement russe, on doit la qualifier d'antipatriotique, car, quoiqu'il sache pertinemment sur quelles forces de résistance et de défense il peut compter de son côté, il continue une lutte qui n'est plus que l'assassinat légitime de centaines de milliers d'hommes.

AUTRICHE. — Avant la chute de Lemberg

Du quartier de la presse de guerre, 22 juin : La bataille dans la région autour de Lemberg s'est développée géographiquement à l'Ouest et au Sud-Ouest par l'offensive si tenace et sans précédent de l'armée Boehm-Ermolli, au point que les Russes, se retirant dans leurs positions préparées d'avance, se trouvent maintenant dans leurs avant-dernières et dernières lignes de défense de la ceinture de Lemberg, en vue d'une résistance extrême et désespérée. Malgré cela les troupes austro-hongroises ont déjà pris des parties du secteur de défense à l'Ouest de Donfeld et des points d'appui à proximité de la ville de Lemberg. Cela est prouvé par le fait que les troupes en retraite dans cette région n'ont pas complètement réussi à s'arracher de leurs poursuivants.

En même temps, l'armée de Mackensen, par une poussée en avant ininterrompue, gagne du terrain pied à pied sur la ligne Rawaruska-Zollkiew-Lemberg. Mackensen a déjà avancé son front jusque dans la direction de Kulikow. Les hauteurs importantes à l'Ouest de Kulikow ont déjà été prises par les troupes coalisées. Contre cette poussée en avant, les Russes, comme du reste sur toute la ligne, offrent encore le peu de résistance qu'ils peuvent opposer aux troupes coalisées. Les combats sont acharnés et en plein cours. Comme on l'a annoncé, l'ennemi, lorsqu'il dut abandonner il y a quelques jours la ligne de Wereschyka dans une retraite précipitée, a déplacé au loin son artillerie afin de ne pas la laisser tomber dans les mains des coalisés dans le chaos de la retraite. Que la retraite précipitée fut maintenant arrêtée pour un certain temps près des positions éloignées au loin de Lemberg et même dans le voisinage immédiat de la ville et que de nouveaux combats s'y développeront, ces faits s'expliquent par les efforts des Russes d'arrêter aussi longtemps que possible notre poussée en avant qui les menace d'une catastrophe, tout au moins près de ce secteur. A cela s'ajoute la circonstance que la direction de l'armée russe espère soustraire des parties isolées de son front débordé au danger qui se présente par la rapidité, dépassant toutes les prévisions, de la poussée en avant de groupes isolés des forces coalisées. La situation des troupes coalisées est favorable tout le long du front.

TURQUIE. — La guerre sainte

Constantinople, 23 juin. — Le commandant en chef est arrivé à Bagdad et a adressé à la population un appel, annonçant que le Kalif lui avait donné les pouvoirs pour débarrasser la Mésopotamie du vil ennemi. Dans cet appel, tous les musulmans sont sommés de se coaliser contre les ennemis qui veulent souiller de leurs pieds les lieux saints de l'Islam et le siège du Khalifat. Les traîtres sont menacés des peines les plus sévères.

TURQUIE. — Bombardement

Constantinople, 23 juin. — D'après des nouvelles privées, un croiseur français a bombardé lundi matin l'île Cartillorize, située à la côte d'Asie mineure, occupée par les Grecs. Le croiseur tira environ 20 obus sur le cloître de l'île.

La Presse au sujet de la chute de Lemberg

Stockholm, 23 juin. — Les journaux commentent à fond la chute de Lemberg, « la perle de la couronne du Tsar » qui est arrivée plus rapidement que l'on ne s'y attendait et font ressortir particulièrement l'effet moral qu'elle produira en Roumanie, mais plus encore le sentiment du peuple de la Russie, qui doit être redoutable. Le *Svenska Dagbladet* dit : La méthode et la persévérance ont encore remporté la victoire. Les *Dagen* déclarent : La bravoure et l'organisation merveilleuse des armées coalisées ont fait des prodiges. Ceci est bien une victoire et aura une influence décisive sur le développement futur de la guerre. Le *Svenska Morgenbladet* fait ressortir une série d'opérations exécutées rapidement et sûrement d'une façon admirable et qui ont amené un résultat brillant.

ETRANGER

ANGLETERRE. — *M. Dernburg à Kirkwall.* — Bergen, 22 juin. — Télégramme privé. — Le *Bergenfjord*, ayant M. Dernburg à bord, a été amené à Kirkwall. (Il n'y a pas de confirmation officielle de cette nouvelle.)

ANGLETERRE. — *Un nouveau ministère.* — Genève, 22 juin. — D'après l'*Information*, on aurait l'intention de créer en Angleterre un ministère de navigation aérienne dont M. Winston Churchill prendrait la direction.

RUSSIE. — *La Bessarabie.* — La Bessarabie est bornée au Nord par le Dniester, au Sud par la mer Noire et à l'Ouest par le Pruth. Elle confine à la Bukovine et à la Roumanie. Sa surface est de 45,655 kilomètres carrés; sa population dépasse 2 millions d'habitants appartenant à la race roumaine. Le sol de la Bessarabie est constitué par la terre noire. C'est une vaste plaine fertile, semée de quelques contreforts boisés des Carpathes. Le climat est chaud. Le blé et le maïs y abondent de même que le tabac. Les fruits du Midi : le raisin, la figue, la pêche, l'amande y réussissent à merveille. Les vignobles produisent d'excellents vins. L'élève du bétail et des chevaux y est en grande prospérité. L'exportation de céréales s'y fait en énorme quantité. Le caviar de Vilkov, au bord de la mer Noire, est renommé.

La Bessarabie a été habitée dès la plus haute antiquité. La population la plus ancienne sont les Daces. Les Romains pénétrèrent dans le pays dès le premier siècle de l'ère chrétienne. A dater de l'année 106, elle fit partie de la province de Dacie. Certains remparts de terre portent encore un nom qui paraît rappeler celui de l'empereur romain Trajan (Troïany). Au IIIe siècle apparurent les Goths, puis les Avares et les Slaves. Vers le XIIIe siècle, les Génois établirent des colonies sur le Dniester. A dater du XIVe siècle, la Bessarabie fit partie de la Moldavie (Roumanie) et depuis le XVIIIe siècle elle servit fréquemment de champ de bataille aux Russes et aux Turcs. En 1711, Pierre-le-Grand s'avança jusqu'au Pruth. Les Russes l'envahirent encore lors des campagnes de 1736-39, 1787-91 et 1810-1812. Par le traité de Bucarest (1812), la Russie dépouilla la Moldavie de cette province. Par le traité de Paris 1856, elle céda la partie Sud-Ouest à la Moldavie pour la lui reprendre de nouveau par le traité de Berlin en 1878, malgré toutes les protestations de la Roumanie. P. J.

RUSSIE. — *Le plus rapide navire de guerre du monde.* — Le contre-torpilleur russe *Novik* détient le record de vitesse de tous les navires de guerre du monde entier. Il a fourni aux essais officiels le maximum de 37.3 nœuds, soit 68 kil. 880 m. à l'heure, c'est-à-dire la vitesse d'un train express. Dans un essai d'une durée de 6 heures, il s'est maintenu à l'allure movenne de 36 nœuds sans que ces machines et ses chaudières aient été poussées à leur limite de capacité de travail.

Cette précieuse unité de la marine impériale russe est un magnifique destroyer à turbine de 1,280 tonnes, de 100 mètres de longueur, 9 m. 60 de largeur et 3 m. 65 de tirant d'eau. Ses machines développent une puissance effective de 30,500 HP.; ses chaudières sont chauffées au pétrole. L'armement du *Novik* consiste en 4 canons à tir rapide de 100 mill. et 4 tubes lance-torpilles. Il est monté par un équipage de 130 hommes.

Détail typique : le *Novik* a été construit en Allemagne, aux chantiers Vulcan-Werke à Stettin.

RUSSIE. — *Le monopole du café.* — Le ministre des finances russe a l'intention, d'après le *Temps*, d'interdire en Russie le monopole fiscal sur le café, dont on estime le rapport probable à environ 20 millions de roubles.

HOLLANDE. — *Industrie verrière.* — La Haye, 20 juin. — Il y a beaucoup de chance qu'une nouvelle branche de commerce apporte à notre commune une certaine prospérité. Des verriers en Angleterre ont commandé plusieurs navires de sable blanc doux, creusé dans le terrain de l'institution « Dennenoord » et appartenant à M. Delgraver, à Grouingue. Ces chargements ont déjà été expédiés. Si l'épreuve réussit, on achètera des quantités de sable blanc qui seront prélevées à Zuidlaren pour les verreries anglaises.

ALLEMAGNE. — *Incident hispano-allemand aplani.* — Madrid, 23 juin. (Havas). — L'ambassadeur espagnol à Berlin a déclaré au Gouvernement espagnol que le Gouvernement allemand regrettait la mort des cinq sujets espagnols tués à Liége et met 182,000 Marks à la disposition des familles, à titre d'indemnité. L'Espagne a accepté l'offre. L'incident est ainsi aplani.

AUTRICHE. — *La clef de la Bessarabie.* — Bucarest, 19 juin. — D'après des nouvelles de l'*Universal* et de l'*Adeverul*, l'offensive des Autrichiens dans la Bucovine continue sans interruption. — Les forces russes ont commencé la retraite et se concentrent visiblement dans la région autour de Chotin. — Un aviateur autrichien est apparu au-dessus des positions russes au sud-ouest de cette forteresse et y jeta plusieurs bombes qui détruisirent un grand dépôt de munitions d'artillerie. — La forteresse de Chotin aurait été développée et fortement retranchée dans ces dernières semaines. Les critiques militaires roumains croient que les Russes feront des efforts désespérés pour maintenir aussi longtemps que possible la forteresse qui forme la clef de la Bessarabie.

CHILI. — *Une note allemande.* — Genève, 22 juin. — Le chargé d'affaires allemand au Chili a remis au ministre-président une réfutation de la note anglaise au sujet de la destruction du *Dresden*.

Echos et Nouvelles

L'ASSOCIATION NATIONALE DES COMMERÇANTS

dont le siège est à Bruxelles, 40, rue de la Fourche, vient d'enregistrer son millième membre. Rappelons que les bureaux sont ouverts tous les jours ouvrables, de 5 à 6 h. b. et qu'un secrétaire s'y tient en permanence. L'A. N. C. met à la disposition de ses membres les divers rouages administratifs qui ont été créés. Le bureau de consultations commerciales et le cabinet d'arbitrage et de conciliation traite journellement de nombreuses affaires. La cotisation annuelle est de 2 fr. minimum.

Le 1 juillet paraîtra le premier numéro de l'organe officiel de l'association : *L'Entr'aide Commerciale*. Pour clore cette série de nouvelles, disons que, par une lettre chaleureuse, émouvante de patriotisme et d'encouragement, M. Adolphe Max, bourgmestre de la ville de Bruxelles, vient d'accepter la présidence d'honneur de l'Association Nationale des Commerçants.

EMILE DE GRAEVE
Agent de Change agréé à la Bourse de Bruxelles
135, boulevard Anspach, Bruxelles
PAYEMENT DE TOUS COUPONS
Négociation de titres. — Renseignements gratuits.

A LAEKEN

Le paiement des contributions. — La police de Laeken vient de distribuer aux habitants payant des contributions, l'avis ci-dessous :

Le receveur communal a l'honneur de rappeler à tous les concitoyens le devoir patriotique qui leur incombe de payer aussi promptement que possible leurs impôts et redevances.

Nul n'ignore les charges extraordinaires auxquelles l'administration communale doit faire face, notamment pour faire des distributions de soupe et d'aliments aux nécessiteux et ce indépendamment des charges ordinaires résultant du fonctionnement des services communaux, l'enseignement, subsides aux administrations charitables, police, etc.

C'est parfait : mais a-t-on fait toutes les économies urgentes possibles? Qui oserait le soutenir? (v.)

Au Conseil communal. — Le Conseil communal de Laeken, réuni hier à 5 heures du soir (H. B.) sous la présidence de M. Emile Bockstael, a pris des mesures pour parer à l'insuffisance des locaux à l'école communale de la rue Steyls par suite de l'augmentation de la population scolaire. Le conseil a ensuite examiné une demande de majoration du prix introduit par l'entrepreneur du deuxième lot des travaux scolaires exécuté pour le compte de la commune, ainsi que pour les travaux à exécuter pour le percement de la rue Paul Wittouck, qui mettra en communication l'avenue Richard Neyberg et la rue Léopold I, dans le quartier de l'hôtel communal. (v.)

EN PROVINCE

AU PAYS DE CHARLEROI. — Un brave ouvrier nous écrit le 23 :

La région de Charleroi n'aura jamais connu une misère semblable à celle que nous traversons. Voilà un siècle que le pays n'a vu une guerre, mais, à cette époque, la population si dense aujourd'hui, était encore presque agricole. Aujourd'hui, il faut tout acheter et tout est falsifié, beurre, lait, œufs, farine, pommes de terre aux engrais chimiques, chicorée, voilà les principales denrées que jadis on récoltait sur place. Depuis dix mois nous payons ces marchandises de toute première nécessité à des prix déjà inabordables en temps normal, les étrangers qui regarderont la médaille que ces Belges ont gagnée pour leur lois de façade, y verront à l'envers le record mondial pour l'accaparement et la falsification au détriment d'une classe ouvrière qui doit rester les bras croisés pendant de si longs mois.

Nous reprochons à qui de droit que le travail qui nous reste dans le pays n'est pas convenablement réparti. Il faut qu'on mange un peu tous : il y a dans certains établissements, des charbonnages principalement, des hommes qu'on appelle porions et qui touchent encore 140, 150 francs et davantage par trois mois, tandis que l'élite ouvrière touchent 50, 55 francs. En dehors de ce cas il y a des ouvriers qui chôment depuis le commencement de la guerre et qu'on devrait bien occuper durant quelques jours.

Au sujet de l'accaparement et des falsifications, des administrations locales ont laissé colporter des marchandises à des prix excessifs. Des bourgmestres, grands cultivateurs, n'ont eu aucune humanité, ni aucune pitié pour la masse. Si la paix se faisait que tirera-t-on d'utile de ces ouvriers nourris exclusivement de pommes de terre, de 300 grammes de pain, de café à la chicorée, et qui ne mangent plus de viande, plus de lard ni de graisse, plus d'œufs, plus de poissons, plus de lait, enfin à peu près plus rien de naturel, sauf les 300 grammes de pain. Cette classe ouvrière accomplit des travaux si rudes au milieu de températures accablantes et dans une atmosphère viciée. Ici, à Gilly, les personnes les plus nécessiteuses touchent 30 centimes par jour, sauf pour ce mois 10 kgr. de pommes de terre. On a touché jusqu'à ce jour 3 francs du fonds de chômage. Celui à qui sa bourse le permet encore peut acheter un pain indigène supplémentaire, fait du blé qui a poussé sur notre terre maudite, dans la terre maudite du voisin, et qu'on nous a vendu jusqu'à fr. 2.20, 2.40, 2.50, 2.60 les 2 kilogr., tandis que les Américains, que nous n'avons jamais vu ni connus, nous en envoient à 90 centimes. Eh bien! il faudrait que les Américains crient aux mauvais Belges : Si vous ne vendez pas votre pain au prix du notre, vous n'aurez plus de farine de chez nous!

Je crois bien que, lors de la nouvelle récolte en grains et en pommes de terre, les administrations et autorités citadines et rurales feront le possible pour éviter le retour d'abus aussi odieux et trop longtemps tolérés.

L. G.

DANS LE CENTRE. — De notre correspondant, le 23:

La stomatite aphteuse, vulgairement appelée « cocotte », vient de faire sa réapparition dans plusieurs communes de la région, notamment à Haine-St-Pierre et à Epinois-lez-Binche. De sévères mesures ont été prises pour enrayer le mal. La circulation des ruminants et des porcs est interdite dans les localités contaminées et la surveillance des étables atteintes est très rigoureuse. (rc)

A LA LOUVIERE. — De notre correspondant, le 23 :

Polices renforcées. — Dans la plupart de nos localités industrielles, les autorités communales ont dû augmenter le nombre des policiers, à cause de la multiplicité des actes de maraudage qui se commettent dans les campagnes.

Dans les localités rurales, des patrouilles nocturnes de garde civile sont journellement organisées et celles-ci rendent de grands services au point de vue de la sécurité des habitants de la campagne. (rc)

A LA LOUVIERE. — *Une Exposition de Beaux-Arts.* — De notre correspondant, le 23 juin :

Un groupe de dames organise une exposition de Beaux-Arts et des Arts manuels de la femme. Cette exposition restera ouverte du 28 août au 7 septembre, dans les locaux de l'Ecole moyenne des filles, de la rue de Bouvy, à La Louvière. Une exposition de poupées costumées aura lieu en même temps. Le profit intégral de cette exhibition et de la tombola qui y sera organisée, sera versé aux différentes œuvres de bienfaisance de la ville. Nul doute que cette nouvelle œuvre n'obtienne un grand succès et que les exposantes de la région ne soient des plus nombreuses R. C.

A AGIMONT. — On nous écrit de Dinant, le 23 :

D'après M. Julien Lauvaux, le sympathique bourgmestre, les habitants reçoivent 250 gr. de farine par jour et par personne. Ils cuisent leur pain eux-mêmes.

— Un comité de chômage fonctionne ; on emploie les chômeurs deux jours par semaine. Ils touchent fr. 1.50 par jour. Les familles nécessiteuses reçoivent : les femmes, un franc par semaine ; les enfants moins de 16 ans, 50 centimes. Le prix du bétail a diminué.

A GIVET. — De notre correspondant, le 23 :

Il fonctionne un service des ventes en ravitaillement, dirigé par MM. Godard, Jamet, Rieux, Billaud et Poupée. Les habitants reçoivent 250 gr. de farine par jour et par personne. Des secours sont distribués aux nécessiteux. Citons principalement les œuvres suivantes : soupe scolaire, soupe municipale, secours discrets aux pauvres honteux, création d'un hôpital mixte pour la population civile et d'un lazaret pour contagieux, secours aux femmes des soldats, formation d'une caisse de prêts populaires sur les livrets de Caisse d'Epargne ou sur titres de pensionnés. Deux ouvroirs fonctionnent, ce qui permet d'occuper les couturières de la ville ; distribution de chauffage pendant tout l'hiver ; secours divers.

On classe, dans cette dernière œuvre : distribution de pommes de terre toutes les semaines, pains et vêtements distribués à la population, lait assuré aux bébés, aux malades et aux vieillards ; distribution généralisée de denrées alimentaires ; soins médicaux et pharmaceutiques gratuits aux malades ; bons d'accouchement ; bons de viande ; paiement de frais d'enterrement et de cercueil.

Ces distributions sont dirigées : pour les bons, par M. Aubrebis, conseiller municipal ; pour la soupe, par M. Briquelet ; pour les vêtements et les pommes de terre, par MM. Cormont et Beautour.

Cette semaine a lieu une conférence par M. le docteur Van Boekel, directeur de la station bactériologique de Bruges, qui viendra organiser l'œuvre de « La goutte de lait et des Consultations des nourrissons. »

La ville emploie des chômeurs à la réfection des routes. MM. Rémy et Dorido dirigent les travaux.

Le prix de la viande est le même qu'en Belgique, c'est-à-dire qu'il est trop cher.

Il existe un système de filtration des eaux qui les débarrassent du bacille de la typhoïde.

A la mairie a été créé un service d'expédition de paquets aux prisonniers.

La population est unanime à rendre hommage à l'attitude vraiment civique de M. Franck, maire et notaire à Givet, ainsi qu'au dévouement de M. Focquet, délégué pour les cantons de Givet et Fumay auprès du Comité provincial de Namur. *Copère.*

EN FLANDRE. — *Une avanlanche de bombes lancées par des aviateurs alliés. — Quatre morts et de nombreux blessés.*— On nous écrit le 23 :

Avant-hier matin, vers 3 heures, les habitants de Ingelmunster, Emelgem, Iseghem et environs, ont été réveillés en sursaut par les détonations de nombreuses bombes lancées par huit aviateurs des alliés. Le nombre des projectiles lancés est considérable.

A Iseghem, il en est tombé dans le cimetière ; dans le jardin de M. De Keerschieter, rue du Marché, dans le couvent de la Vierge, dans un jardin attenant et dans l'hospice des vieillards.

A Emelgem, rue des Cinq Chemins, trois bombes, tombées à peu près en même temps ont tué sur le coup : 1. Joseph Lefèbvre, 22 ans, affreusement mutilé à la tête, aux pieds et aux mains, alors qu'il se trouvait sur le seuil de sa porte ; 2. Henri Grymonprez, 19 ans, célibataire, entièrement déchiqueté, il se trouvait en curieux sur le trottoir ; 3. Eugénie Verschuere, jeune fille, qui se trouvait dans le corridor de la maison paternelle. Les habitations de ces trois victimes sont contiguës.

Sont grièvement blessés : Emile Verhelst, 27 ans, marié et père de trois enfants, atteint de plusieurs plaies au bas-ventre ; Camille Delayé, 38 ans, marié, père de 6 enfants, frappé de débris au côté droit. Tous deux habitaient en face des victimes tuées. Puis, Auguste et Blanche Vandeputte, blessures sur tout le corps ; Vanderguiste, un passant qui retournait chez lui ; Oscar X..., ouvrier chez Mme veuve Hoornaert, et enfin Clara Verschuere, la sœur de Eugénie Verschuere, tuée, comme nous le disions plus haut.

Toutes les maisons des environs ont beaucoup souffert; les rues sont jonchées de débris de verre, de pierres et de tuiles.

Un peu plus loin, une bombe a traversé une maison de part en part par le toit. Par hasard, là, personne n'a été grièvement blessé. Au quartier « De Veertien Huisjes » une bombe a explosé aussi, les dégâts sont purement matériels, les habitants ayant pu fuir à temps.

A la « Nouvelle Promenade », une autre bombe s'est perdue dans les champs.

A Ingelmunster, un projectile a fait explosion dans une écurie de M. Jules Baert. Un marchand d'œufs, habitant Bisseghem, qui y passait la nuit, a été tué net. Un soldat allemand en tournée de surveillance a eu la jambe droite littéralement arrachée. Les bâtiments ont beaucoup souffert dans toute la ville. Ces exploits — on croit que les aviateurs étaient des Anglais — n'ont pas duré moins de trois quarts d'heure. (b)

Louis Slacmeulder
CHANGEUR
184, boulevard Anspach, 184
Paiement de tous coupons. Nomenclature *trop longue pour publier; voir nouvelle liste affichée.* Paie tous les *Uruguay, Cédules*, y compris *échéances* septembre 1915. — *Valeurs Espagnoles, Dominicaines*, tous coupons. *Ixelles. Buenos-Ayres, Electriques, Espagne, Rio Light*, 2me. 2051

FAITS-DIVERS

ACCIDENT DE TRAM. — Hier soir, M. Jean-Baptiste Dewander, marchand de pommes de terre, demeurant rue Joseph Causemans, 37, à Schaerbeek, sortait de la rue Braemt avec son camion attelé d'un cheval. Son attelage a été pris en écharpe par le tram. M. Dewander et son fils furent précipités sur le pavé. M. Dewander roula sous le tram. On le retira grièvement blessé. Il a été transporté en civière à l'hôpital communal. Son fils, sérieusement blessé, a été conduit au même hôpital. Le cheval a également été blessé. (v)

VOLS DE CHEVAUX. — Des vols de chevaux se commettent dans l'arrondissement de Louvain. Deux nouveaux vols viennent de se produire : chez M. Eugène Roelants, à Wilsele, on a volé, la nuit, un poulain de 15 mois, et chez M. Vanden Nest un poulain de 17 mois. (v)

LES ESCROCS. — Hier soir, une femme d'un âge mûr se présenta dans un pensionnat de l'avenue Brugmann, dirigé par M. T...; elle se disait être Mme Goffinet, fermière, à Mont-Saint-Guibert, et prétendait être venue à Bruxelles chercher un pensionnat pour ses deux filles. On convint du prix de la pension. La fermière s'aperçut qu'elle n'avait plus assez d'argent pour un achat indispensable et pria la directrice de lui prêter 10 francs. La directrice fut dupe.

— Une cabaretière de la chaussée de Waterloo, Mme Huylen, a donné hier soir une bague en or et 10 fr. à un soi-disant Minnens, Edouard dont elle ignore l'adresse et qui lui donna en garantie deux actions de 500 francs. Après son départ, on constata que les actions n'avaient aucune valeur. (v)

DANGEREUX MENDIANT. — Hier soir, l'agent de police Depotter, de Saint-Gilles, voulait arrêter un mendiant qui importunait les passants, chaussée de Waterloo, mais le quidam le roua de coups. L'individu fut conduit au commissariat de la place Van Meenen, puis envoyé à la prison de Forest. (v)

LES FALSIFICATEURS. — M. l'officier de police Dossch, de Saint-Gilles, a saisi hier, chez un marchand de beurre de la chaussée de Waterloo, un échantillon de cette denrée, additionnée de 30 p. c. d'eau. C'est la troisième fois que ce marchand sera poursuivi pour le même fait; les deux précédents échantillons contenaient 50 p.c. d'eau.

— Un marchand du boulevard Jamar qui vendait de la chicorée falsifiée au moyen d'un produit encore indéterminé, est poursuivi. (v)

LES EPAVES DU CANAL. — Les bateliers ont retiré du canal de Willebroeck, chaussée de Vilvorde, le cadavre d'un homme de 55 à 60 ans, paraissant avoir séjourné un jour ou deux dans l'eau. (v)

VOLS DE VELOS. — Rue de la Montagne du Parc, on a volé le vélo de M. Emile Aelbroucq, employé de commerce, demeurant rue du Collège, à Ixelles. Hier soir vers 11 heures, chez M. Victor Min, rue de la Longue-Vie, on a enlevé son vélo valant 150 fr. (k)

— De notre correspondant du Centre, le 23 :

A Lobbes, une bicyclette neuve, une Durkop, a été dérobée. Une récompense de 20 francs est accordée à celui qui dénoncera le coupable à la commandantur d'Anderlues. (rc)

UNE VOLEUSE. — Hier matin, une dame quêteuse vint chez Mme L. R..., avenue Louise, solliciter une obole en faveur d'une œuvre de Jette-Saint-Pierre.

Après son départ, on a constaté la disparition de la sacoche de Mme L. R..., renfermant 50 fr. La visiteuse était un escroc. (k)

UNE FEMME DE PROPRIETAIRE VOLEUSE. — Au début de la guerre, Mme P..., Georges, marqueteur, une Française, qui occupait une maison avenue Chazal, à Schaerbeek, était retournée en France, laissant ici sa maison sans surveillance. Hier soir, vers 9 h., M. l'officier de police Fayaerts, de service au commissariat de la place Colignon, fut informé que des voisins avaient vu une femme s'introduire dans la maison de Mme Poulain, absente. Deux agents vinrent et surprirent une femme en flagrant délit de vol. Tous les meubles étaient fracturés. La femme avoua être venue pour voler. C'était la femme du propriétaire de la maison, M. V..., qui habite une des plus belles propriétés d'Evere. Elle a déclaré à l'officier de police qu'elle était mariée sous le régime de la séparations de biens. Son mari, ajouta-t-elle, qui possède une belle fortune ne lui donne que fr. 2.50 par jour pour le ménage. Cette somme ne lui suffit pas et elle avait décidé d'y suppléer en volant. Elle reconnut que c'est au moins la deuxième fois qu'elle pénétra chez M. P... pour voler. M. P... est un locataire de M. V... ; la maison joignant celle de M. P... lui appartient également. Celle-ci est inhabitée. Mme V... y avait établi un pied-à-terre. A la première expédition qu'elle a faite dans la maison de son locataire, elle avait établi un passage entre les deux maison au moyen d'une échelle qu'elle avait glissée sur les plates-formes des annexes, à hauteur du premier étage, formant un pont ; puis, arrivée sur la plate-forme de l'annexe voisine, elle avait brisé un carreau de la fenêtre et coupé à coups de hache une chaîne de sûreté qui l'empêchait d'ouvrir la fenêtre. Elle enleva les objets qui lui convenaient, les transporta dans la maison voisine et, le lendemain, elle alla les vendre chez des brocanteurs bruxellois. L'argenterie, les tableaux, les objets d'art, les vêtements, etc., ont disparu. Mme V... se reconnaît coupable de tous ces vols ; elle a reconnu, en outre, une quantité de vols commis dans leur habitation à Evere, au sujet desquels son mari avait porté plainte chez le commissaire de police et dont les auteurs étaient restés inconnus.

Après avoir passé la nuit au commissariat de police de Schaerbeek, la cambrioleuse a été écrouée à la disposition du parquet. (v)

LES VOLS A LIEGE. — De notre correspondant, le 23 : On a dérobé deux vaches à Mme S..., à Odeur. Elles furent offertes en vente à M. B..., de Rocour. Celui-ci prévint la police qui arrêta les voleurs. (j.)

FOLIE. — Mme Th... qui depuis cinq ans, souffrait de neurasthénie a été trouvée pendue dans la cave de son habitation. (j)

IMPORTANT VOL DE TITRES. — De notre correspondant du Centre, le 23 :

Un important vol de titres a été commis ces jours derniers à Merbes-le-Château, au préjudice de M. Ernest H.... On y a dérobé deux actions des Tramways Bruxellois, n. 109955 et 109956 ; une action de capital de la Société des Tramways de Rosario, n. 86329 ; une action de dividende des Tramways Electriques de Gand, numéro 1790. (rc)

LA PASSION DU JEU. — De notre correspondant de Charleroi, le 23 :

Hier après-midi, la police de Charleroi-Centre a arrêté près du Parc, V... Alfred, T... Nestor, S... Gaston, D... Nestor, B... Léon, B... Hilaire et D... Achille, qui jouaient à la « passe », jeu de banque. L'enjeu, 70 fr., a été saisi. La plupart de ces gaillards touchaient à la Caisse de chômage et sont ravitaillés. (m)

VOLS DE TABLEAUX A LONDRES. — Dernièrement, une bande de voleurs, avait fait une rafle à Londres. Aujourd'hui, la *Westminster Gazette* relate un nouvel exploit de ces audacieux bandits. Dans les galeries Marlborough, 18 toiles, et non des moindres, ont été enlevées de leurs cadres et emportés par les escarpes. La valeur totale de ces tableaux s'élève à 5,000 livres.

EXPLOSION DE BOMBES EN AMERIQUE. — Londres, 22 juin. — On annonce de Windsor (Etat d'Ontario) à Reuter: Une explosion de bombes au eu lieu dans la fabrique de la Société Peabody dans le faubourg de Walkerville. Peu après l'explosion on trouva très près de l'arsenal 27 cartouches de dynamite, où 200 soldats avaient dormi la nuit précédente et la mèche devait brûler à 3 h. 15, mais elle s'est éteinte.

POUR ANNIHILER LES GAZ ASPHYXIANTS. — Un chimiste italien, le professeur Giacomo Gisamician, de Bologne, a expérimenté un mélange de chloro-nitrate de soude, avec de la potasse, qui annihile l'effet nuisible des bombes à gaz.

UN PHENOMENE ETRANGE PRES DE DORDRECHT. — Dimanche après-midi, vers 1 1/2 heure, les habitants de Gorinchem constatèrent que des quantités de brins de foin tombaient sur la ville. Ces herbes descendaient lentement et verticalement du ciel. Pendant une demi-heure, les promeneurs endimanchés regardèrent le ciel comme s'ils y apercevaient une éclipse.

A quelques kilomètres de la ville, tout le foin fraîchement coupé et mis en meules dans une prairie, avait été enlevé à une très grande hauteur par une trombe d'air et charrié par un vent léger dans la direction de la ville.

Ce phénomène est d'autant plus étrange, que pendant toute la journée, le temps avait été splendide et qu'en ville aussi bien qu'à l'endroit où se produisit la trombe, il n'y avait pas eu de vent.

Dernière Heure

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

Théâtre de la guerre de l'Ouest

Berlin, 24 juin. — Sur le penchant Est de la hauteur de Lorette, nous avons rejeté l'ennemi d'un morceau de tranchée qu'il avait conquis il y a quelques jours.

Au Sud de Souchez, les combats continuent à notre avantage.

Nous nous sommes maintenus dans le Labyrinthe, au Sud de Neuville, malgré une forte attaque nocturne de l'ennemi, suivie d'un corps à corps acharné.

Sur les Hauts-de-Meuse, il y a eu de nouvelles rencontres violentes; nous avons encore capturé 150 Français. L'ennemi, dont deux attaques ont échoué, a subi de fortes pertes. Nous avons repoussé une attaque des Français dirigée contre la hauteur que nous leur avons enlevée hier près de Ban-de-Sapt et avons fait de nouveau 50 prisonniers.

Théâtre de la guerre de l'Est

Au Nord-Est de Kurschany, à la suite d'une attaque ennemie que nous avons repoussée, plus de 100 prisonniers russes sont restés entre nos mains. Sur l'Omulew, une attaque de nos troupes nous a rendus maîtres du village de Kopaczyska. En Pologne, au Sud de la Vistule, plusieurs attaques ennemies ont échoué.

Théâtre de la guerre du Sud-Est

L'armée du général von Linsingen a passé le Dniester. Elle est engagée dans de violents combats sur la rive nord, entre Halicz, que l'ennemi tient encore, et Zurawno. Dans le secteur voisin et jusque dans la région à l'Est de Lemberg et de Zo'kiew, la poursuite continue. Entre Rawaruska et le San, près d'Ulanow, rien de particulier. Dans l'angle formé par le San et la Vistule, les Russes se sont retirés jusqu'au delà du secteur du San. Sur la rive gauche de la Vistule, au Sud d'Ilza, ils reculent vers le Nord.

Dernières Dépêches

(Télégrammes de la nuit)

LE BLOCUS

Londres, 24 juin. — Le schooner finnois *Les* a été coulé mardi au Sud-Est de l'île Fair par un sous-marin allemand. Il fut donné 15 minutes à l'équipage pour descendre dans les canots. Trois obus ont été tirés. Le navire ne coula que lorsqu'il fut touché par une bombe. L'équipage fut remorqué pendant deux heures par le sous-marin; un vapeur danois arriva sur les lieux, le prit à bord et le transporta à Lerwich.

Londres, 24 juin (Reuter). — Le croiseur cuirassé *Roxburgh* a été touché le 20 juin, dans la mer du Nord, par une torpille, mais il ne fut pas gravement endommagé. Le navire put continuer son voyage avec ses propres moyens.

ANGLETERRE. — Le « Bergensfjord » relâché

Le vapeur norvégien *Bergensfjord*, qui avait été amené par un navire de guerre anglais à Kirkwall, vient d'être relâché par les autorités britanniques.

ITALIE. — L'Italie frappe les propagateurs de nouvelles alarmistes

On mande de Lugano que l'Italie, à son tour, vient de prendre un décret frappant de peine pouvant aller jusqu'à six mois de prison et 3,000 lires d'amende les propagateurs de fausses nouvelles militaires. Ceux qui se rendraient coupables de ce délit dans l'intention de troubler l'ordre public pourront être condamnés à deux ans de prison et 3,000 lires d'amende. Des peines aussi sévères frapperont celui qui propagera des bruits alarmants sur les mesures prises par le gouvernement ou la situation économique.

RUSSIE. — Comment les cosaques pansent leurs blessés

Un médecin russe, le docteur Paschkow, qui a passé la plus grande partie de sa vie parmi les cosaques, recommande, dans un journal de médecine de Pétrograde, leur façon de panser les blessés. L'expression « à la portée de tout le monde » peut s'appliquer de plein droit au traitement en faveur chez les cosaques.

Il consiste, en effet, tout simplement en ceci : Ils couvrent la blessure d'une couche épaisse de cendres qu'ils obtiennent en brûlant un morceau d'étoffe de coton ou de fil; ils serrent ensuite les lèvres des blessures au moyen d'un bandage étroit. Il paraît, d'après les constatations du docteur Paschkow, que sur 28 blessés 26 guérissent très promptement par l'application de cette méthode.

RUSSIE. — Une « volontaire russe prisonnière »

La *Deutsche Kriegszeitung* assure que parmi les prisonniers russes tombés entre les mains des soldats du corps von François, on découvrit la fille d'un colonel qui avait fait toute la campagne en uniforme de volontaire d'un an.

AUTRICHE. — La rentrée des Autrichiens à Lemberg

Vienne, 24 juin. — On annonce du quartier de la presse de guerre : Le commandant de l'armée pénétra dans Lemberg avec un petit état-major, à 4 heures de l'après-midi, au milieu des colonnes en marche. La ville, dont la partie intérieure n'avait presque pas été dévastée par les Russes, était pavoisée. Dans les rues, aux fenêtres et sur les balcons il y avait des milliers et des milliers de gens qui poussaient des cris d'allégresse lors de l'apparition du commandant d'armée. Une pluie de fleurs couvrit son automobile. On criait sans cesse : « Vive notre empereur bien-aimé! Vive l'Autriche-Hongrie! Vive son armée! Vivent nos libérateurs! »

Le commandant d'armée fut reçu solennellement devant le gouvernement du district. Le professeur Chlamtacz, en qualité de représentant des autorités de la ville, prononça un discours enthousiaste en polonais et en allemand. Il attesta la fidélité inébranlable au souverain et félicita notamment les troupes de la 2e armée qui ont conquis aujourd'hui Lemberg.

Le commandant d'armée remercia et exprima sa joie d'avoir avec son armée pu rendre la capitale de la Galicie à l'empereur-roi bien aimé.

L'enthousiasme était à son comble. La foule, une foule immense, entonna, tête nue, le chant de l'empereur. Les présidents de la gilde et du dogme israélite prirent également la parole. Des hourrahs interminables furent poussés. Ce fut un moment historique inoubliable.

FRANCE. — *On conserve les sous de cuivre.* — La décision avait été prise, dit le *Matin*, de remplacer la monnaie divisionnaire de billon par des pièces en nickel, percées d'un trou. Mais on avait compté sans la guerre qui rend la main-d'œuvre difficile. Aussi comme une nouvelle frappe de pièces de 10 et de 5 centimes est nécessaire, la Monnaie va-t-elle — à titre provisoire — continuer l'émission des pièces de billon.

ANGLETERRE. — *La dette d'Etat de l'Angleterre.* — La marche ascendante des dettes d'Etats, ascension qui sous l'aiguillon de la nécessité prend actuellement une allure vertigineuse, est peut-être le mieux mise en lumière par l'histoire financière de l'Angleterre.

Le premier chiffre sur la dette britannique nous est fourni pour le temps de la révolution de 1685-89; il est encore bien modeste, pas tout à fait deux tiers de millions de livres sterling (exactement £ 664,223). Puis il y a une hausse assez brusque, de sorte qu'en 1714 la dette anglaise atteignait déjà £ 54,145,363. Ces chiffres baissèrent en quelques années à £ 2,000,000 à peu près, puis remontèrent fortement par suite des complications politiques qui obligèrent l'Angleterre à fournir des subsides considérables à ses alliés. En 1763, à la conclusion du traité de paix de Paris, le total était de £ 138,865,400. Une nouvelle diminution, pendant la période de paix de 1763 à 1775, réduisit la dette anglaise de £ 10,281,795.

Lors de la guerre de l'indépendance américaine, l'augmentation reprit dans des proportions considérables. De 1775 à 1784, la dette anglaise monta de £ 128,593,000 à 249,851,828. Elle avait diminué de nouveau d'une dizaine de millions de livres sterling vers le début de la guerre avec la France (1793), pour s'élever alors par bonds formidables à la fin des guerres napoléoniennes (1816) à £ 840,850,491.

Depuis on a travaillé sans relâche en Angleterre à la diminution de cette dette qui, à cette époque, était de beaucoup la plus forte de toutes celles des autres Etats. On réussit à la ramener vers £ 650 millions en 1913, quoique la guerre sud-africaine eût eu entre temps une répercussion fâcheuse sur les finances anglaises.

Il est, bien entendu, impossible pour le moment de prévoir à quel chiffre les dettes anglaises monteront pendant la guerre actuelle. Mais comme une première fois £ 350 millions ont été empruntés, que la seconde ce furent £ 250 millions et qu'une troisième tranche de £ 250 millions sera émise d'ici peu, on peut au moins affirmer déjà que la dette anglaise aura doublé au cours de la première année de la guerre.

JAPON. — *Revirement d'opinion.* — Londres, 23 juin. — Des journaux américains publient l'article suivant emprunté au journal *Tschugai Schogja Schimpo*, de Tokio :

« Il faudrait être fou pour songer à envoyer des troupes en Europe. Notre amitié avec l'Angleterre ne sera pas de longue durée. Quand l'Angleterre aura atteint ce qu'elle veut, elle abandonnera tous ceux qui l'auront aidée. Nous sommes les égaux des Anglais. A présent déjà, il nous faut regretter qu'une convention nous ait obligés de venir en aide à l'Angleterre. Il est même hors de doute qu'une entente avec l'Allemagne aurait eu plus d'importance pour l'avenir du Japon. Les années prochaines nous entraîneront dans de graves complications. Nous devrons prouver que nous constituons une grande puissance civilisée et que notre développement a atteint le même niveau que celui de l'Angleterre et de l'Amérique; quant à la force, nous ne craignons ni l'un ni l'autre de ces deux pays. Notre force nous permet d'entretenir sur la côte occidentale de l'Amérique la colonie que, depuis longtemps nous désirons y fonder. Soignons à accumuler d'énormes quantités d'armes et de munitions. Aujourd'hui, l'Amérique livre des armes et des munitions aux ennemis de l'Allemagne; le jour viendra peut-être où l'Allemagne, à titre de représailles, nous fournira des armes et des munitions contre les Etats-Unis de l'Amérique du Nord et contre l'Australie. Nos prisonniers allemands ne peuvent nier qu'on ne les traite d'une façon chevaleresque chez nous. La Russie, la France et surtout l'Angleterre ne traitent pas leurs prisonniers comme ont le droit de l'être des soldats qui sont des héros. Sous ce rapport, pas un seul de nos prisonniers n'a lieu de se plaindre. Nous avons tenu compte de tous leurs désirs et avons témoigné du respect et de l'estime aux femmes et aux enfants. La blessure que nous avons dû faire à l'Allemagne s'oubliera et, d'ailleurs on pourra la cicatriser de façon à satisfaire les Allemands. Mais il est encore trop tôt pour s'occuper de cette question. Cela dépendra du succès des armes allemandes. On ne peut nier que l'Allemagne et l'Autriche vaincraient même des ennemis plus nombreux encore. Le jour de la grande « liquidation », nous prouverons au monde que nous avons le droit de nous nommer un « Etat cultivé », capable de montrer aux ennemis de l'Allemagne ce qu'on entend par loyauté et justice. Nous n'avons nulle raison de haïr l'Allemagne pour laquelle nous éprouvons une grande estime. »

Arts, Sciences et Lettres

Plus de pansements antiseptiques : des aseptiques ! — Le professeur Delbet vient de faire une communication à l'Académie de médecine de Paris, dans laquelle le savant annonce le triomphe du traitement aseptique sur le traitement antiseptique. Tous les désinfectants autrefois employés dans le traitement des blessures, l'éther, la pierre infernale, l'iode, etc., sont repoussés par le professeur Delbet comme absolument inefficaces. Il déclare et il prouve, par des expériences très étendues, que le but du traitement doit être avant tout le renforcement des moyens de résistance du corps. Une autre communication du savant vise la forme des pansements. Il ne veut plus de pansements hermétiques, mais des pansements légers sans ouate et sans bandages. Il résume ces postulats dans cette demande : Traitement rigoureusement aseptique, des cures de lumière et emploi de solutions dont les molécules se rapprochent autant que possible de ceux du sérum naturel du sang !

Cigares EL VIGOR CHER MAITRE - LIGA
J. DE SMEDT ET Cie
Maison fondée en 1867
Place de Brouckère, 38, Bruxelles (côté Scala)

SPORT

FOOTBALL. — *Marcinelle.* — Les sportmen qui, le 13, s'étaient rendus à la réunion d'ouverture se sont, pour la plupart retrouvés dimanche dernier sur le terrain de Marcinelle-Sporting-Association, afin d'assister aux deux matches annoncés. Le beau sexe brillait par un bon nombre d'abstentions. Quelques blanches toilettes estivales, cependant, égayaient par leur rire clair et leur joyeux babil cet après-midi sportif.

Le premier match qui devait opposer le Croissant de Châtelet, et M.S.A. II, n'eut pas lieu, le club visiteur ne s'étant pas présenté.

La seconde rencontre mettait aux prises Charleroi Juniors I renforcée, et M.S.A. I. Malgré ses attaques vives et répétées, Marcinelle, manifestement supérieur, ne parvint pas à prendre l'avantage pendant les 45 premières minutes de jeu. Au second time, ses efforts furent couronnés de succès.

Après un véritable bombardement du goal adverse, 4 balles pénètrent inarrêtables, dans les filets de Charleroi, laissant la victoire à M.S.A, par 4 goals à 0.

Ce match-défi, lancé par Charleroi Juniors à M.S.A. I fut arbitré à la satisfaction générale, par M. E. Deschamps.

Deux autres joutes, dont voici les résultats, se disputaient en même temps au terrain du Co-de-Mont.

Charleroi Juniors II (1) et Marcinelle- Football Club (2). — Montigny Sport I (0) et Marcinelle Football Club I (3).

COURSES A PIED. — *Championnats nationaux en Hollande.* — Voici les résultats des différents championnats :

100 mètres. — 1. J. Gryseels, 11 s. 1/5; 2. Peereboom 11 s. 2/5; 3. Kelder 11 s. 3/5.

200 mètres. — 1. J. Gryseels 23 s. 1/5; 2. Kelder 24 s. 2/5; 3. Spaander 25 s. 3/10.

800 mètres. — 1. J. Gryseels, 2 m. 11 s.; 2. Snikkers, 2m. 12 s.; 3. M. Van den Elburg 2 m. 12 s. 2/5.

1,500 mètres. — 1. Burger 4 m. 30 s. 2/5; 2. Van Riel 4 m. 31 s. 2/5; 3. Swart 4 m. 31 s. 9/10.

110 mètres haies. — 1. R. Van den Heuvel 17 s. 1/5 ; 2. Spaander 18 s. 1/2.

10 kilomètres marche. — 1. Van Tongeren en 54 m. 25 s. ; 2. Ruimers 57 m. 46 s.; 3. Drost 58 m. 7 s.

Saut à la perche. —1. Bos, 3 m. ; 2. Jumper, 2m95; 3. Spaander, 2m80.

Lancement du disque. — 1. Petri, 30m.75; 2. Van Acken, 30m17 ; 3. Schild, 28m75.

Lancement du javelot. — 1. Wickers 36 m. ; 2. Schild 33m93 ; 3. Hamers, 33m48.

Course relai 4 x 100 mètres. — 1. U.D. en 48 s. 4/5; 2. Sparta, de Rotterdam, 49 s.

Saut en longueur. — 1. Herberts, 6m.30 ; 2. Spaander 6m04 ; 3. Van den Heuvel, 5m88.

Par ce résultat le Club « Utile Dulce » devient détenteur de la plaquette en or. R.C.

SPORT CANIN. — *Courses de lévriers.* — Rappelons qu'une réunion aura lieu le jeudi 24 juin 1915, organisée au Racing Club (Vivier d'Oie) par le Greyhound Club.

NÉCROLOGIE

— Le docteur Emile Rathenau, dont on vient d'annoncer la mort, à 77 ans, fut un des premiers promoteurs de l'industrie électro-technique en Allemagne. Après avoir étudié et travaillé en Angleterre et en Amérique, il s'appliqua, à son retour au pays, à y introduire l'éclairage électrique, puis fonda des établissements destinés à fournir la force électrique à l'industrie. Il créa, en 1883 la Deutsche Edison Gesellschaft für angewandte Elektrizitaet, qui est devenue une des plus grandes entreprises électrotechniques du monde, car elle et ses nombreuses succursales à l'étranger travaillent avec des capitaux s'élevant à 5 milliards de francs. Ce « concern », pour l'appeler de son nom allemand, est devenu par la suite la célèbre « Allgemeine Elektrizitaets Gesellschaft » l'A. E. G., comme on l'appelle couramment.

M. Rathenau s'est également distingué comme écrivain ; il a naturellement traité de préférence les questions techniques.

Réunions, Cercles, Sociétés

Conférences agricoles et horticoles. — La huitième leçon du cours d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère, organisé par la Société Royale des Conférences agricoles et horticoles d'Ixelles aura lieu le vendredi 25 juin à 7 h. du soir (H.B.) dans le superbe jardin de M. Jules Brichard, avenue du Pesage, 59, à Ixelles. Elle portera sur la « Formation des arbres cultivés en espaliers ». Les membres de la société sont instamment priés de se rendre à cette réunion pour y recevoir les instructions concernant la participation à la grande vente des fleurs par les demoiselles et les dames de Bruxelles au bénéfice de la Caisse de Secours et d'alimentation, dimanche 27 juin.

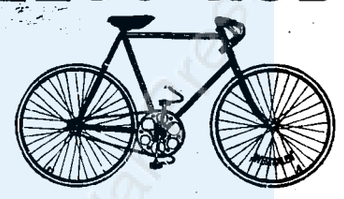
MESSAGERIES
AUGUSTE VEREYCKEN
EXPEDITEUR
28-32-32a, rue Picard — BRUXELLES
7-9, rue Le Lorrain — (Maritime)
Transports de toutes marchandises de Bruxelles à Turnhout, Hasselt, Tongres, St-Trond, Louvain, Diest, Andenne, Huy, Termonde, Alost.
BUREAUX AUXILIAIRES
POUR L'ACCEPTATION DES COLIS :
Bureau n° 2 : rue de la Bienfaisance, 3, Brux.-Nord
Bureau n° 3 : rue Van Artevelde, 145, Brux.-Centre
Bureau n° 5 : av. Van Volxem, 217, Forest-lez-Br.

Renseignements

pour les personnes sans nouvelles de leurs parents

— Mme Boneau demande des nouvelles de son mari M. Louis-Alphonse Boneau, 2e d'artillerie, colonn. Angers. Sans nouvelles depuis le début de la guerre. — Ecrire au bureau du journal sous O. P. Z. 3202

— Le soldat DAMAS TRIOU informe sa famille qu'il est prisonnier de guerre en bonne santé à Dillingen-sur-Danube. 3242

VELOS-RUBIS
ET TOUTES MARQUES

Liquidation
41, Rue Van Schoor, Brux.

55

EMILE GABORIAU

Monsieur Lecoq

—En doutes-tu? s'écria-t-il. En douterais-tu véritablement! Quelles preuves exiges-tu donc? Estimerais-tu naturelle cette coïncidence de la chute du juge et de la tentative de suicide du prévenu? Pour l'honneur de la perspicacité, je suppose que non. Je n'étais pas là comme toi, je n'ai pas pu juger de mes yeux; mais rien qu'avec ce que tu m'as conté, je me fais fort de rétablir la scène telle qu'elle a eu lieu. Il me semble la voir... écoute :

M. d'Escorval, son enquête chez la veuve Chupin terminée, arrive au Dépôt et se fait ouvrir le cachot de Mai... Ces deux hommes se reconnaissent. S'ils eussent été seuls, ils se fussent expliqués et les choses prenaient une autre tournure... tout s'arrangeait peut-être. Mais ils n'étaient pas seuls; il y avait là un tiers : le greffier. Ils ne se sont donc rien dit. Le juge, d'une voix troublée, a posé quelques questions banales, et le prévenu, horriblement troublé, a répondu tant bien que mal. La porte refermée, M. d'Escorval s'est dit : « Non, je ne saurais être le juge de cet homme que je hais!... » Ses perplexités étaient terribles. Quand tu as voulu lui parler à sa sortie, il t'a brutalement renvoyé au lendemain, et un quart d'heure plus tard, il simulait une chute.

— Alors, interrogea Lecoq, vous pensez que M. d'Escorval et notre soi-disant Mai sont des ennemis?

— Parbleu!... répondit le bonhomme de sa petite voix claire et tranchante; est-ce que les faits ne le démontrent pas? S'ils étaient amis, le juge eût probablement joué sa comédie, mais le prévenu n'eût point cherché à s'étrangler... Enfin, grâce à toi, Mai a été sauvé... car il te doit la vie cet homme-là. Entortillé dans sa camisole de force, il n'a rien pu entreprendre de la nuit... Ah! il a dû, cette nuit-là, être mouillé d'une sueur de sang! Quelle souffrance! quelle agonie!... Aussi, au matin, quand on l'a conduit à l'instruction, c'est avec une sorte de frénésie dont les transports t'avaient frappé, ô aveugle !... qu'il s'est précipité dans le cabinet du juge. Dans ce cabinet, il comptait trouver M. d'Escorval triomphant de son malheur. Je ne suppose pas qu'il eût l'intention de se précipiter, mais il voulait lui dire : « Eh bien! oui!... oui, c'est moi. La fatalité s'en est mêlée : j'ai tué trois hommes, et vous me tenez, je suis à votre discrétion... Mais précisément parce qu'il y a entre nous une haine mortelle, vous vous devez à vous-même de ne pas prolonger mes tortures!... abuser serait une lâcheté infâme! »

Oui, il voulait te dire cela ou à peu près, Lecoq, mon garçon, si tu m'as bien décrit l'expression de son visage où la hauteur le disputait au plus farouche désespoir. Mais ce n'est pas tout.

Au lieu de M. d'Escorval, ce hautain magistrat, le prévenu aperçoit le digne, l'excellent M. Segmuller... Alors qu'arrive-t-il? Il est surpris et son œil trahit l'étonnement qu'il ressent de la générosité de son ennemi... Il l'avait cru implacable. Puis un sourire monte à ses lèvres, sourire d'espoir, car il pense que puisque M. d'Escorval n'a pas trahi son secret, il peut se sauver encore et que peut-être il retirera intacts de cet abîme de honte et de sang son honneur et son nom...

Le père Tabaret fit, de la main, un mouvement ironique qui lui était familier, et changeant subitement de ton, il ajouta :

— Et voilà... mon fiston!

Le vieux Absinthe s'était dressé, empoigné jusqu'au délire.

— Cristi! s'écria-t-il, ça y est!... oh! ça y est.

Pour être muette, l'approbation de Lecoq n'en était pas moins évidente. Mieux que son vieux collègue, et en plus exacte connaissance de cause, il pouvait apprécier ce rapide et merveilleux travail d'induction. Il s'extasiait devant les surprenantes facultés d'investigation de cet excentrique policier qui, sur des circonstances inaperçues de lui, Lecoq, reconstruisait le drame de la vérité, pareil en cela à ces naturalistes qui, sur la seule inspection de deux ou trois os, dessinent l'animal auquel ils ont appartenu.

Pendant une bonne minute, le père Tabaret savoura ces deux formes si diverses, mais également délicieuses pour lui, de l'admiration ; puis, reprenant son calme, il poursuivit :

— Te faudrait-il quelques petites preuves encore, Lecoq, mon fils? Souviens-toi de la persévérance de M. d'Escorval à envoyer demander à M. Segmuller des nouvelles de l'instruction. J'admets, certes, qu'on se passionne pour son métier... mais non à ce point. A ce moment, tu croyais encore à la jambe cassée. Comment ne t'es-tu pas dit qu'un juge, sur le grabat avec ses os en morceaux, ne s'inquiète pas tant que cela d'un misérable meurtrier?... Je n'ai rien de brisé, moi, j'ai seulement la goutte, mais je sais bien que pendant mes accès, la moitié de la terre jugerait l'autre moitié sans que l'idée me vînt d'expédier Manette aux informations. Ah! une seconde de réflexion t'évitait bien des soucis, car là, probablement, est le nœud de toute cette affaire...

Lecoq, si brillant causeur au cabaret de la veuve Chupin, si gonflé de confiance en soi, si pétillant de verve quand il exposait ses théories à l'innocent père Absinthe, Lecoq baissait le nez et ne soufflait mot. Il n'y avait dans son attitude ni calcul, ni répit. Venu pour demander un conseil, il trouvait tout naturel — bon sens rare — qu'on le lui donnât. Il avait commis des fautes, on les lui faisait toucher du doigt, il ne s'en indignait pas — autre prodige! — et il ne cherchait pas à démontrer qu'il avait eu surtout raison quand il avait eu tort.

— Si quelqu'un, pensait-il, peut me tirer l'horrible épine que j'ai au pied, c'est assurément ce bonhomme si perspicace... et il me la tirera, je le vois bien à son assurance.

Cependant M. Tabaret s'était versé un grand verre de tisane et l'avait avalé. Il s'essuya les lèvres et reprit :

— Je ne parlerai que pour mémoire, mon garçon, de l'école que tu as faite en n'arrachant pas à Toinon-la-Vertu, pendant qu'elle était à ta dévotion, tout ce qu'elle savait de l'affaire... Quant on tient la poule... tu sais le proverbe?... il faut la plumer sur-le-champ, sinon...

— Soyez tranquille, monsieur Tabaret, je suis payé pour me rappeler le danger qu'on court à laisser refroidir un témoin bien disposé.

— Passons donc!... Mais ce qu'il faut que je te dise, c'est que trois ou quatre fois, pour le moins, tu as eu le moyen de tirer la chose au clair...

Il s'arrêta, attendant quelque protestation de son élève. Elle ne vint point.

— S'il le dit, pensait le jeune policier, cela doit être...

Cette discrétion frappa beaucoup le bonhomme et redoubla l'estime qu'il avait conçu pour le caractère de Lecoq.

— La première fois que tu as manqué le coche, poursuivit-il, c'est quand tu promenais la boucle d'oreille trouvée à la *Poivrière*.

— Ah! j'ai cependant tout tenté pour arriver à la dernière propriétaire!...

— Beaucoup tenté, je ne dis pas non, mon fils, mais tout... c'est trop dire. Par exemple, quand tu as appris que la baronne de Watchau était morte et qu'on avait vendu tout ce qu'elle possédait, qu'as-tu fait?...

— Vous le savez, j'ai couru chez le commissaire-priseur chargé de la vente.

— Très bien!... Après?...

— J'ai examiné le catalogue, et n'y découvrant aucun bijou dont la description s'appliquât à ces beaux diamants, j'ai reconnu que la piste était perdue...

Le père Tirauclair jubilait.

— Justement! s'écria-t-il, voilà en quoi tu t'es trompé. Si ce bijou d'une si grande valeur n'était pas décrit au catalogue de la vente, c'est que la baronne de Watchau ne le possédait plus au moment de sa mort. Si elle ne le possédait plus, c'est qu'elle l'avait donné ou vendu. A qui?... A une de ses amies, très probablement. C'est pourquoi, à ta place, je me serais enquis du nom des amies intimes de Mme de Watchau, ce qui était aisé, et j'aurais tâché de me mettre bien avec toutes les femmes de chambre de ces amies... joli garçon comme tu es, c'eût été un jeu pour toi.

Ce conseil parut divertir prodigieusement le père Absinthe.

— Eh! eh!... fit-il avec son gros rire, çà m'irait joliment ce système de police.

M. Tabaret ne releva pas l'exclamation.

— Enfin, continua-t-il, j'aurais montré la boucle d'oreille à toutes ces soubrettes, jusqu'à ce qu'il s'en trouvât une qui me dit : « Ce diamant est à ma maîtresse », ou une qui, à sa vue, eût été prise d'un tremblement nerveux...

— Et dire, murmura Lecoq, que cette idée ne m'est pas venue!...

— Attends, attends... j'arrive à la seconde occasion manquée. Comment t'es-tu conduit quand tu as eu en ta possession la malle que Mai prétendait être sienne? Tu l'as tout bonifacement remise à ce prévenu si fin. Saperlotte!... tu n'ignorais pourtant pas que cette malle n'était qu'un accessoire de la comédie, qu'elle n'avait pu être déposée chez Mme Milner que par le complice, que tous les effets qui s'y trouvaient avaient été achetés après coup...

— Non, je ne l'ignorais pas... Mais quel parti tirer de ma certitude?

(A suivre.)

EAU DE MELISSE

Remède universel le plus connu et le plus efficace. SOUVERAIN contre apoplexie, faiblesse, maux de dents, évanouissement.

PRIX DU FLACON : fr. 1.25

En vente dans toutes les pharmacies du pays

Dépôt général pour le gros :

LABORATOIRES THISSEN. — BRUXELLES

Principaux dépôts : ANVERS : Maquinay, Breedenraedt, Debeul ; BRUXELLES : Christiaens aîné ; GAND : Depannemaker ; LIEGE : Driessens et fils, Kremer, V. Tummers. 1761

MACHINES A COUDRE

PHOENIX

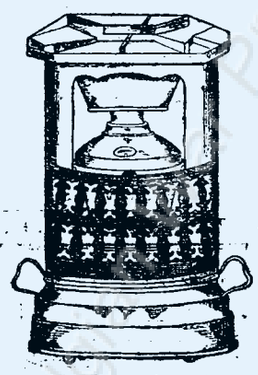
GROS ET DETAIL — REPARATIONS

Accessoires, Aiguilles

Grand stock de machines à coudre les gants et fourrures. — 87, rue Royale-Sainte-Marie, — 15, rue de la Constitution.

Lempereur et Bernard

LIÉGE



Réchaud acétylène, système Breveté
Lampes et lanternes acétylène
Agent à Bruxelles ;
L. GÉRARD, 1, boulevard Léopold II 3221

110 volts, 16 à 50 bougies. — 80 centimes

E. LENOIR ET Cie

155, RUE POTAGER
BRUXELLES
—o—o—
Catalogue sur demande 3021

LIGNES REGULIERES DE

Bâteaux à vapeur sur la Hollande

Service TELEGRAAF et H. BRAAKMAN & Cie
Départ chaque Mardi, Jeudi et Samedi matin tout imprévu
Agent : O. VERSTRAETEN
BRUXELLES, 40, rue Picard 2781

Huile d'olive de Nice

VINAIGRE DE VIN D'ORLEANS
STOCK DE CHAMPAGNES de toutes marques
Vins de bouteilles et en cercles
APÉRITIF ROYAL A BASE DE QUINQUINA
Maison WODON
Gros : 127, rue de Brabant, Bruxelles (Nord).
Détail : 18, avenue Livingstone (Nord-Est) ;
85, avenue Jean Volders (Porte de Hal). 2950

Fumière Frères

Chaudières à vapeur

FORCHIES-LEZ-CHARLEROI

NOS USINES n'ont pas cessé de travailler jusqu'à ce jour, nous sommes en mesure d'exécuter dans des délais très courts toutes commandes en chaudières à vapeur, petite et grosse chaudronnerie, matériel de charbonnage. 2434

Occasion pour Fumeurs

5,000 A LIQUIDER

Une tête de pipe en Ecume sublime de Vienne, belle fleur, très légère, se culottant très bien, grosseur d'un œuf, droite ou courbée, très bonne à fumer, sans défaut, est vendu fr. 2.50; 7 fr. pour trois. — S'adresser à F. LANGE, *rue Souverain-Pont, 43, Liége*

Maison de confiance. — Dépôt pour Bruxelles :

V. LEBE, *165, boulevard Anspach*, 1er étage
Musique en gros. Epingles d'étalages. 3178

Petites annonces

TARIF

Les trois lignes (minimum) 0.50
La ligne supplémentaire 0.20

OBJETS PERDUS

Perdu fox blanc, av. tache jaune sur la tête et s. la queue. Répond. au nom de *Tango*. Boite de la patte gauche. Rapp. contre récom. au bureau du *Bruxellois*. 3211

ENSEIGNEMENT

Pensionnat Fabry, Boitsfort, 32, av. Van Becelaere. Progr. off. p. jeunes filles et enf. (On accepte garçonnets jusqu'à 8 ans.) Tram 30, arrêt Gare. 3039

Mons. belge, prof. dipl., trad. juré off., donn. leç. angl., fl. et fr., à dom. Succ. gar. Pr. mod. Ecr. ou pr. adr. ch. M. F. Henry, 60, r. St-Josse. 1789

MAISONS - APPARTEM.

15 et 18 fr. riche petit pied-à-terre 1er, entr. particul. 41, boulev. du Hainaut. 3243

On prend PENSIONNAIRES dans belle camp. env. pont Woluwé, grand jardin, sur hauteur près bois. S'adr. 29, rue de Loxum, 29. 3226

Quartier garni à louer, prix avantag. 42, rue Vésale, 1er ét., appartements numéro 7, coin rue Royale. 3216

On ach. immeuble, bonne situat. et nues propr. Boîte 97, Bruxelles. 3207

On dem. à l. *pet. mais.* ou *pet. rez-de-ch. av. jardin*, à Brux. ou faub. Ecr. cond. et loyer à L. G. 1011, bur. du journal.

POUR CAUSE MALADIE à v. 19,000 fr. ou à échanger contre mais. av. grand jardin sup. mais. mod. neuve, 13 pl., eau et gaz partout. Près de l'avenue Louise et du Bois de la Cambre. Ecr. au bur. du journ. sous M. P. W. 15. 2918

MARIAGES

Jeune fille, 18 ans, jolie, aimable, désire conn. Mons. sérieux pouvant aider, pour mariage. Ecrire : A. C. 1635. 3240

Dame s. enf., 53 a. petit comm., bien de sa personne, ép. Mr mêmes condit., ne regardera pas à l'âge. Bon caractère. A. S. bur. du journal. 3251

Dame veuve, 42 ans, habit. camp., fort aimable, vie intér. et simple, dés. épous. Mr même âge, même goût surt. bon cathol., bne constitut. Inutile s. bonnes référ. et adr. exactes. Rép. av. 8 juillet. L. V., Bureau de Publicité, 45, Marché aux Poulets, Bruxelles. 3247

Dem. orpheline 35 ans, ayant un peu d'éc., phys. agréable, épous. homme de 35 à 45 ans ayant bonne posit. Ecr. avec détails. N. répondra qu'aux lettres signées et photogr. seront retournées. Discr. d honn. Ecrire bur. journ. D. 3252

Ouvrier, 43 ans, dés. f. connaiss. femme 35 à 40 a. de préf. ouvrière sér. Ecr. sous init. P. D., rue du Cyprès, 8. 3250

Demoiselle 25 ans, dist., sans relat., dés. connaître pers. pour mariage. A. L., bur. du journ. 3236

Mr 40 ans, ayant situat. indép., dés. faire connais. jeune ouvrière, honn. Ecr. bur. journal L. B. 220. 3244

Jeune dame très dist. et sympath., présentant bien, femme d'intér., épouserait Mr aisé 50 à 55 ans. L. O., bur. journal. 3229

Veuf, 40 ans, physique agréable, belle sit., épouserait veuve ou orpheline [illegible]. Ne répondra qu'aux lettres sig[illegible], photographies seront retou[illegible], discrétion d'honneur. Agences s'abstenir. Ecr. B. A. 21, bur. journ. 3173

Orpheline 22 ans, désire se marier av. veuf ou jne homme, posit. stable. Ecr. 276, chauss. d'Ixelles, ou sonner 1 fois. 3218

Dame, veuve, 48 ans, s. enf., 3,000 fr. rente, dés. rencontrer en vue mar., Mr de 50 à 60 ans, posit. ou retraité. Ecr. bur. du journal S. A. 14. 3217

Dem. 35 ans, orpheline, bonne fam. disting., ayant revenus et bel intér., dés. rencontr. en vue mar., Mr bonne sit., prés. bien, env. 65 à 42 ans. Ecr. B. L., bur. du journ. 3214

OFFRES D'EMPLOIS

DANSEUSES ET CHORISTES sont demandées pour spectacle de bienfais. Répétitions et représentations payées. Ecr. au bureau du journal sous A. B. C. D. 3425

DACTYLOGRAPHE demandée, sach. fr., allem., flam. Ecr. à M. DETTMER, av. du Boulevard, 28. 3225

LA LOUVIÈRE
LE BRUXELLOIS demande vendeurs sérieux. Se présenter au bureau du journal à La Louvière (Bazar du Livre).

HORNU
Un vendeur est dem. dans chaque village pour la vente de RECHAUDS au carbure av. app. aluminium augmentant économiq. la chaleur. 108, rue Fontaine, à Hornu. Becs au carbure p. lampe à pétrole. 3223

Un dem. serveuse élég. 72, Galerie du Commerce. 3231

Manufacture belge de cigarettes, 55, rue de Haerne, dem. emballeuses. Travail assuré toute l'année. Gros salaire. 3239

DEMANDES D'EMPLOIS

Commencer actuellement s. pl. dem. occupat., anal. ou autre. Ecr. au bur. du journ. sous initiales A. P. 18. 3209

Mr sér. au courant de tout travail de bur., cherche emploi, comptabilité. G. D., bur. journ. 3215

Jeune homme ayant vélo dem. pl. à t. faire. S'adr. 49, rue de la Conciliation, à Anderlecht. 3196

CAPIT. COMMERCES
J'ai des capitaux, donnez-moi une idée, je vous commanditerai. — M. N., bur. du journ. 3246

Café-Hôtel, Gare du Nord, 9 ch. garnies, *loyer 1,300 fr. l'an*, av. bail de 9 ans, bonne recette act., à céder 6,000 fr. av. fac. de paiem. S'adr. 78, boulevard de la Senne. 3212

NAMUR
Maison de confiance très importante demande dépôt n'importe quels articles, principalem. chicorée bonne marque, Trappistes si possible. Cheval et camionnage. Bonne situat. S'adres. Bureau de Publicité Michel Citroen, Namur.

MAISON DE COMMERCE DU CENTRE avec deux belles vitrines demande dépôt d'articles quelconques d'alimentation. S'adresser 32, boul. de la Senne, au Restaurant Léon. 3114

CAPITAUX depuis 5 % sur hypothèq., usufruit, nues-propr. pr bâtir, etc. Ville et prov. Achat créances. *Examen gratuit.* De Tiège, 98, boul. de la Senne, de 11 à 1 heures. 2904

JUMET
Suis acheteur 50 Tanganika. Faire offres : 104, rue Puissant, à Jumet. 3130

Achat de Titres

Argent de suite
Au plus haut cours
Prêts 1er garantis
Régularisation et encaissements de bons de réquisitions
S'adr. ETABLIS. FINANCIERS BELGES, 56, boul. du Nord, 56, Bruxelles.

OCCASIONS VENTES ACHATS

ON DEM. D'OCCAS. [illegible] à bras d'acier, cisa[illegible], fer combinée p[illegible], ronds, carrés et coudières. S'adres. A. B. 100, Office de Publicité Bruxelles. 3248

Belle chambre à coucher en chêne à vendre. Rue du Théâtre, 35. 3249

HORNU
Encore 6 vélos *Victoria* à solder cause guerre, à prix fort. 125 fr. Rue Fontaine, 108, à Hornu. 3227

VELOS. — Import. usine dés. écouler stock vélos 1re marque, à tout offre. 41, rue Van Schoor, Bruxelles. 3231

10, RUE DU CONGRES, 10
LIQUIDATION AU PRIX DE FABRIQUE
500 PIANOS
1res marques garanties
Les plus grandes facilités de paiement
ANGELUS, ANGELUS-AUTOS-PIANOS
Location, vente à crédit
10, RUE DU CONGRES, 10
657

Mach. à écr., écriture visible et duplicat. à vendre à tout offre acceptable. 2a, r. d'Anderlecht, 3e ét. 3237

Bon vélo dame, moyeu torpédo, à vendre d'occas. 129, rue de Terre-Neuve. 3235

Suis acheteur d'occasion de coffre-fort p. argenterie. Offres av. prix sous I. W. 104, bur. du journ. 3222

Tubes en celluloïd à vendre d'occasion. rue Royale-Ste-Marie, 37. 3158

On dem. deux vélos dames d'occ. ou neufs bon état, déclanchement, 2 vitesses. S'adresser : 52, boulev. de la Senne. 3208

ALIMENTATION

CHICOREE L'UNIVERSELLE, la meilleure et la plus avantageuse. Demande échantillon. 99, rue Joseph Brand, Schaerbeek. Forte réduction p. *comité d'alimentation.* 3213

MONS
On voudrait vendre les fruits sur arbres d'un beau verger. Ecrire 108, rue de Fontaines, à Hornu. 2234

Champagnes

Nous cherchons près de la frontière française un *dépositaire* solvable pour nous aider à écouler un important stock de *vins* et *champagnes* moyennant référence, sérieuses et caution à verser en banque. Adresser demandes à M. le directeur ETABLISS. FINANC. ET COMM. BELGES, 53, boul. du Nord, Bruxelles.

AUTOS

CHARLEROI
Auto. On dem. huile, essence, roues Stepney et pneus 820 x 120. Faire offres A. B., dépôt du *Bruxellois*, 56, bis, rue du Cavalier, Charleroi. 2887

On dem. pneus 820 x 120 880 x 120. G. A. 5, bureau du journal. 2357

CHEVAUX, VOITURES

Beau tonneau de luxe et poney angl. à vendre. S. r. du Casino, Schaerbeek. 3223

On dem. paire chevaux avec harnais et camion à eaux gaz. Ecrire détails à MOTTE, à GOUVY. 3230

Achats au comptant de cobs, mulets et mules. Ecr. au bur. du journal sous E. G. 5. 2923

A VENDRE pour cause départ bon cheval 5 ans. 29, rue Grand Hospice. 29. 3151

On dem. cobs, mulets et mules. Ecrire au bur. du journ. sous E. G. 5. 2922

MEDICAUX

AVARIE

GUERISON PAR LE
Tréponémone
PARIDAENS
BROCHURE GRATUITE
Pharmacie
65, CHAUSSEE de MONS
BRUXELLES 3201

ACCOUCHEUSE

Dipl. 1re cl. France et Bel[illegible] Ecrire[illegible] des hôp[illegible] Nour. méthod[illegible] danger. Prix mod[illegible] 14, PLACE des MARTYRS [illegible] rue Neuve)

PILULES FEMINA
Souveraines contre RETARDS, DOULEURS
Prix : 5 francs
Pharmacie : 65, rue Ant. Dansaert, 65, Bruxelles.

Pilules régénératr. du sens génital. Effet certain et inoffensif. Prix 5 francs. Pharmacie DOSI, 65, rue Ant. Dansaert, 65, Brux.

ACCOUCHEUSE

Médec. attaché à la maison; spécial. des maladies des dames. 1er dipl., 30 a. prat. ex-direct. Maternité Pens., consult., discr.

Retards

Traitem. : 10 fr. Man spricht Deutsch, 44 r de la Rivière (N.) 2280

Cabinet médical

17, rue des Croisades
BRUXELLES-NORD
VOIES URINAIRES
Maladies secrètes. Urines troubles
Maladies de la peau. Trait. du Dr Ehrlich
Epilepsie: trait. nouv.
Maladies des femmes.
Consultations
Lundi 10 à 6 h., mercredi 2 à 8 h., jeudi 10 à 8 h., samedi 2 à 8h., dimanche 8 à 12 h. 1089

Cabinet médical

15, rue de la Fraternité (donne dans la rue de Brabant)
BRUXELLES-NORD
VOIES URINAIRES
606 SYPHILIS 9/4
Consultations : 2 fr.
de 8 h. du matin à 8 h. du soir; dimanche de 8 à 12 h. 1198

BASSE-COUR

A vendre couveuse élev., mat. d élev. tout au part. Rue des Quatre Vents, 57, Molenbeek. 3187

DIVERSES

Fabrique d'attrape-mouches Jacqmin. 39, rue de Thy, Saint-Gilles. 3253

J'achète le cuivre à fr. 1.50 le kgr. (3 à 7 heures). André, 9, rue Van Maerlant.

Grands stocks de machines à coudre à vendre. 37, r. Royale-Ste-Marie. 3195

Achat d'or

2.50 le gramme

Bijoux, Platine, Brillants
VIEUX DENTIERS
TOUS GENRES
MAISON CONNUE payant le plus haut prix
Dégagements
Mont-de-Piété
FORT SUPPLEMENT
29, RUE DES GRANDS CARMES 3174

J'ach. t. fourrures, manteaux, loutre, astragan. Facilité de rachat, 40, r. Duquesnoy (Pl. St-Jean) 3108

Demandez partout les
LAMPES ÉLECTRIQUES DE POCHE
BATTERIES DE RÉCHANGE
BRILLANT
(Marque déposée)
Eclairage Brillant
VENTE EN GROS
87, rue de Brabant 87
Bruxelles-Nord. 3148

OCCASIONS

500 costumes tailleur dernier genre, doublés de soie à partir de 25 fr. Paletots de Dame, valeur 85 francs à vendre pour 15 fr. Robes flou, blouses et 1,000 douzaines de corsets de première marque. Plumes, paradis, aigrettes, fleurs et fantaisies, bons.

Costumes tailleurs dernier genre 10 fr.

Le tout soldé à demi prix

38-40, RUE VAN ARTEVELDE 1663

GRANDE OCCASION
A vendre machine à cigarettes S/ST Baron. Product. 250,000 par jour. Très bon état. Prix avantag. S'ad. Wulfson et Cie, Liége. 3031

J'achète tout

183, r. des Tanneurs, 183.

BRUXELLES DENTAIRE
36, boul. du Hainaut, 36
Dentiers allant bien
Réparations soignées depuis 2 francs. 2516

DEMANDEZ A VOTRE GAZIER LE MANCHON DIADÈME

(Marque déposée)
Qualité incomparable
VENTE EN GROS
Eclairage Brillant
87, rue de Brabant, 87
Bruxelles-Nord. 3149

Amateur achète d'occ. tableaux paysage signés p. peintre connus. Offres av. indicat. du peintre et prix sous J. W. 103, bur. du journal. 3222

Atelier lingerie, faisant tout ouvrage à la mach. et à la main, dem. du trav. 145, av. Albert. 3240

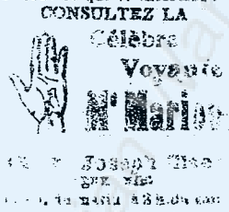
J'ACHETE aux plus hauts prix anciens journ. belges ayant parus entre le 30 juillet et le 30 août 1914. Ecr. bur. du journ. sous H. R. 45. 3224

Tubes en celluloïd neufs à vendre d'occasion. 183, rue des Tanneurs.



Gros : Avenue Fonsny, 17.

Si vous souffrez ! Si vous désespérez ! Si vous voulez des renseignements précis sur tout ce qui v. intéresse : CONSULTEZ LA



ARLON
Dépôt carb. Suisse, 25/50 fournit de suite p. wagon 5 à 10,000 kgr. Nickels et Durent, 3, rue Gazomètre, Arlon. 3042

Madame Dora

Rue des Tanneurs, 209
(près boul. du Midi)
Voulez-vous être maître de votre avenir et assurer v. bonheur ? Consultez la célèbre

VOYANTE

Donne le moyen de réussir ds les cas les plus difficiles. Grand Tarot égyptien dep. 1 fr. Cette dame consulte t. les jours au 1er étage. 2896

ACHAT bijoux, or, argent, meubles, fourrures, pianos, machines à écrire, [illegible] tissus et toutes marchandises d'occasion. 18, rue Danemark, de 3 à 5 h. Se rend à domicile. 2844

Vieux dentiers

MEME BRISES
sont achetés jusqu'à 5 francs la dent, 57, rue Van Oost, à Schaerbeek 3143

NAMUR
200,000 boites pâtes et crèmes p. chaussures, marques renommées : Patrie, Alliés, Erdal à vign. patriotiq. Bros. tous genres. 10,000 torchons, pâtes p. poêles. Remise aux revendeurs. 35, rue du Président, Namur. 2803

Timbres. Amateur achèterait collection timbres et lots belges. 25, boulevard Charlemagne, Brux. 2833

NAMUR
Avis aux fermiers : 1,000 kgr. graisse pour chariots, 10,000 flacons huile pour écrêmeuses, mach. à coudre, vélos, gros tonneaux vides pour purin et eau, saloirs. S'adr. 35, rue du Président, Namur. 2808

NAMUR
Bâches pour chevaux et *camions*, bâches d'occasion et en location pour toitures, hangars provisoires, carton bitumé, cerceaux en bois, sacs. S'adresser 35, r. du Président, Namur. 2804

Consultez Mme Bertens

Voyante Spirite
Médium de Naissance
Répond sur t. les événements de la vie : procès, mariages, rech. hérit., peines de cœur, etc.
RÉUSSIT EN TOUT
Discrétion absolue
5, rue Riches-Claires, 5
Sonnez 1 fois. Tous les jours de 10 à 8 h. ; dim. et fêtes de 10 à 4 h. 2236

GIBBOUIN
255, chaussée d'Anvers, entreprends tous travaux de peinture à l'huile ou à fond, aux meilleures conditions.

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES
Menuisier dés. faire trav. ou entrep. besogne de bât. bénéf. p. pouv. occ. ouvriers sans travail. S'adr 38, rue du Dam. 1854

BLANCHISSERIE DEMET
dem. ouvrage. Prix modéré. 152, rue Verte, Woluwe-St-Lambert. 2153

La célèbre VOYANTE
LA PLUS RENOMMÉE
Mme Esther
conseille, renseigne s. tout, mariages, peine de cœur, recherches, procès, commerces, héritages. *Réussite certaine.*
15 ans même maison
37, rue des Plantes, 37, Nord. Discrét. abs. 2040

BRUXELLES DENTAIRE
36, boulevard du Hainaut. Dents, réparat. soignées, depuis 2 francs. 2516

LIGNES DE LA MAIN
LA CELEBRE
VOYANTE
25 années de pratique à PARIS
Mme JULIETTE
Cons. aux dames. Grand Tarot égypt. depuis 1 fr. Mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerce, héritages.
Réussite certaine.
21, RUE D'ACCOLAY, 21 (pr. de la rue du Poinçon et r. de l'Etuve). 5490

Achat d'or de fr. 2.25 à 3 fr. le gramme ; argent 50 fr. le kilogr. Diamants. 21, r. des Ursulines. 2918

Sténographie-Dactylographie
Tous trav. de dactyl., duplic., sténo., trad., leç. partic. *Prix très mod.* Rap. de remise. Ecrire *Sténographie*, 141, boul. du Nord.

ACHAT D'OR
à fr. 2.50 le gramme. *Platine. Pierres fines.* 33, rue du Marais. Brux. 2644

DARDANELLES
La meill. carte des Dardanelles vient de par. Ed Bandrx, 50 cent. Gros 141, boul. du Nord. Gros bénéf.

Intermédiaire direct du Producteur et du Revendeur

La Centrale Alimentaire

99, BOULEVARD ANSPACH, BRUXELLES

Droguerie — *Produits chimiques et pharmaceutiques*
Epicerie fine — *Articles d'alimentation* — *Conserves*

Notre spécialité :
CACAO ET SES COMPOSES
Bureaux ouverts de 9-12 et de 2-6 (heure belge)
NOUS SACRIFIONS
bien au-dessous des cours, à titre de réclame
10,000 kgs Savon Marseille.
500 caisses Savon Sunlight.
4,000 kgs Fleur de Riz extra.
2,000 kgs Amidon Remy.
400 kgs Noix Muscade Ia Banda 30/35.
2,000 kgs Poudre Cacao très pur.
25 kgs Vanille Tarti supérieur.
15,000 paquets 340 gr. Chocolat Callebaut.
1,000 paquets 400 gr. Chocolat Driessen.
2,000 kgs Huile Olives extra-vierge.
et quantité d'autres marchandises.
PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
2945

Banque Néerlandaise

Société anonyme
— 40, PLACE DE BROUCKERE —
(17, Cité Van Volxem, 17)
ACHATS ET VENTE
DE TITRES ET DE COUPONS

Les coupons du mois prochain seront escomptés à nos guichets.

Prêts sur titres et Livret d'épargne. Chèques et encaissements sur les pays autorisés. 3045

LANGUES STENO-DACTYLO COMPTABILITE

ECOLE PIGIER, 60, rue du Pont-Neuf, Bruxelles
Le jour : 3 heures par semaine : 5 fr. par mois
6 heures par semaine : 10 fr. par mois
Le soir : 12 heures par semaine : 10 fr. par mois
Leçons individuelles

POUR VOS VELOS ET ACCESSOIRES
VOIR LES MAGASINS
78 et 80 rue des Foulons
Aug. COECKELBERGH
Maison fondée en 1888 et n'ayant aucune Succursale

Porte-bagages et garde de boue en bois ou acier.
Dissolution extra en tubes toutes grandeurs.
Roues libre et moyeux trois vitesses B. S. A.
Enveloppes et chambres à air de première qualité.
Boyaux Wolber renforcés ; 200 paires.
Selles de luxe hommes et dames à coussins.
100 Machines hommes et dames entièrement finies.
Expéditions en Province nous sont impossible.
Ouverts de 7 heures du matin à 10 heures du [illegible] dimanches et jours de fêtes fermés à 1 heure. 2[illegible]

Grande quantité de bière blonde en bouteilles

A CEDER

à maison de gros, franco de port, wagon station rhénane, pour Juin-Septembre. Les intéressés sont priés de déposer adresse sous K. Z. 9077, à Rudolf MOSSE, COLOGNE. 3241

TRANSPORTS

de toutes marchandises entre
Bruxelles, Gand, Liége, Verviers, Mons, Charleroi et environs
U. LAURENT
126, rue Rempart-des-Moines, 126, Bruxelles
Remise à domicile. — Tarifs modérés. 2609

TRAVAUX A LA MACHINE A ÉCRIRE

REMINGTON
25 CENT. LA FEUILLE TRAVAIL SOIGNE
S'adresser par écrit : 10, RUE GEEFS, Schaerbeek.

HUILE DE SALADE
Café Delft Original

Qualité extra surfine avec marque d'origine
Se méfier des imitations
VÉRITABLE
Macaroni et Vermicelle italien
Gros — Demi-Gros
6 bis, Avenue Jean Volders

Imprim du *Bruxellois*, 45, rue Henri Maus, Bruxelles.